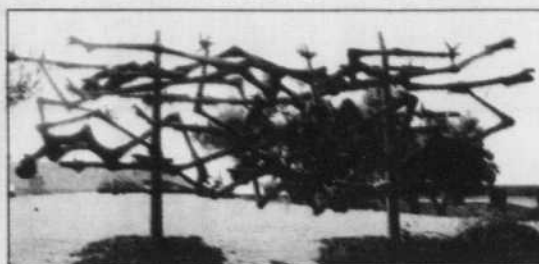


CINÉMA

Toutes les couleurs des mots d'Alain Corneau

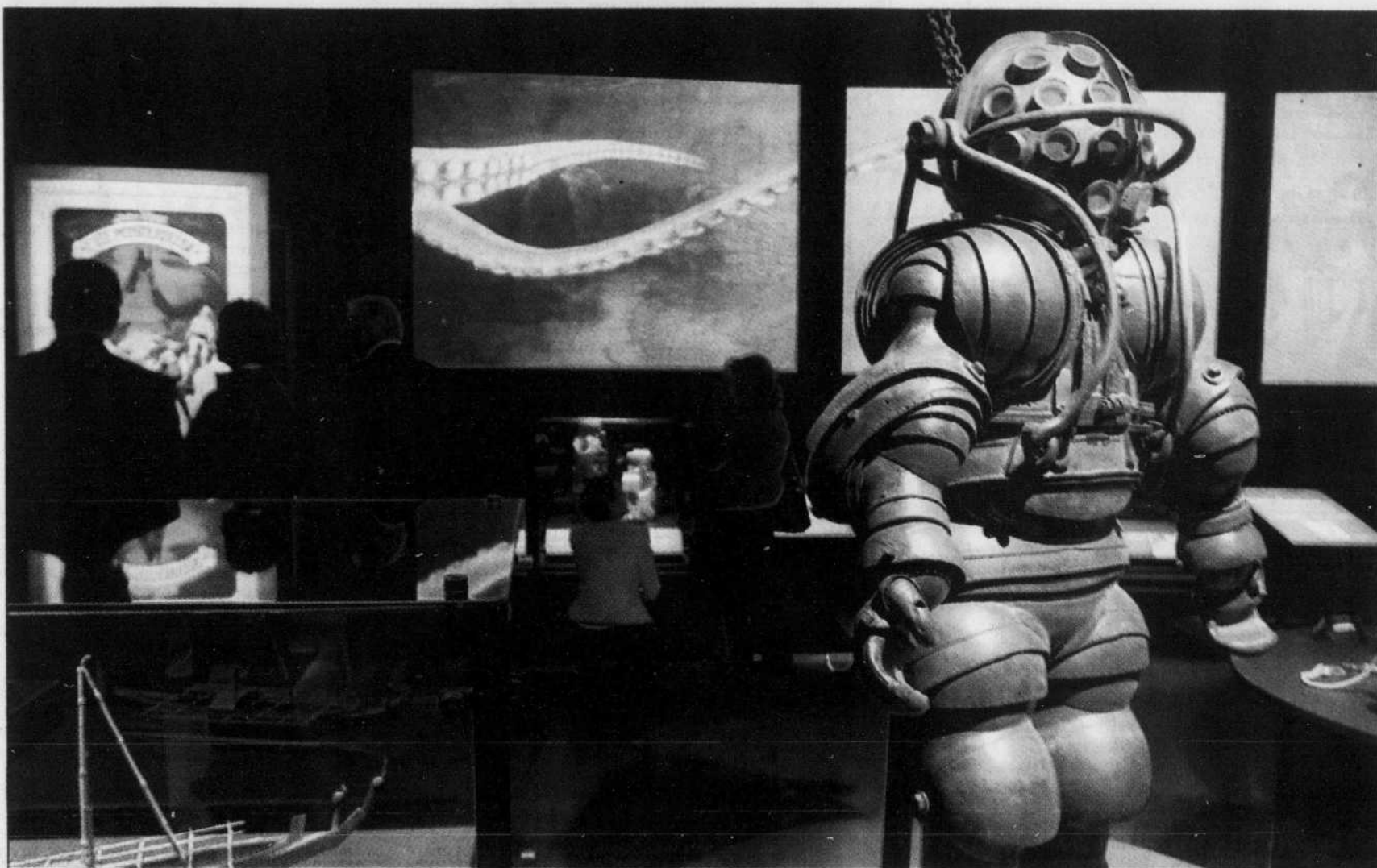
Page B 3



ISRAËL

Inauguration finale du musée Yad Vashem à Jérusalem

Page B 4

CABIER
BW E N E D K -
E N D K -Les scaphandres, les maquettes de sous-marins et de bateaux et même les poulpes dans des bocaux frappent l'imagination et permettent de croire qu'on a vraiment sous les yeux les vestiges du Nautilus, le célèbre sous-marin de *Vingt mille lieues sous les mers*. PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Ancré dans l'histoire

Un voyage extraordinaire au cœur de l'œuvre de Jules Verne au Musée de la Pointe-à-Callière

LAURENCE CLAVEL

Surtout connu pour ses romans d'aventures comme *Le Tour du monde en 80 jours* ou *De la Terre à la Lune*, Jules Verne a souvent été décrit comme un visionnaire, un homme ayant su mêler, dans ses écrits, la fiction de mondes imaginaires à la réalité des progrès technologiques. Mais c'est la mer qui passionnait véritablement l'écrivain. Et c'est autour de ce thème que se déroule l'exposition *Jules Verne, le roman de la mer* au Musée de la Pointe-à-Callière, créée dans le cadre du 100^e anniversaire de la mort de l'auteur.

On entre dans la salle de l'exposition temporaire du musée comme on plongerait dans les profondeurs de l'océan. Partout, les scaphandres, les maquettes de sous-marins et de bateaux et même les poulpes dans des bocaux frappent l'imagination et permettent de croire qu'on a vraiment sous les yeux les vestiges du *Nautilus*, le célèbre sous-marin de *Vingt mille lieues sous les mers*.

Les nombreux objets prêtés par le Musée national de la marine de Paris (l'exposition de Montréal est une adaptation de celle du musée parisien) racontent l'histoire d'un des romans les plus populaires de Jules Verne: les aventures du professeur Aronnax et du harponneur Ned Land (un Québécois) depuis la chasse au monstre marin jusqu'à la disparition du *Nautilus* en passant par l'incontournable rencontre avec le capitaine Nemo. Même les visiteurs qui connaissent moins le roman n'ont pas de mal à suivre l'histoire grâce aux épisodes illustrés de gravures, de citations et d'objets de toutes sortes, dont une défense de narval. Et pour ceux dont les rêves d'enfants étaient peuplés par les aventures de Jules Verne, le monde fantastique décrit par l'auteur n'en semblera que plus réel. C'est d'ailleurs dans son enfance,



Cinq semaines en ballon, de Jules Verne, un des objets prêtés par le Musée national de la marine de Paris.



On découvre en visitant l'exposition la fascination de Jules Verne pour l'Amérique et l'importance de celle-ci dans ses romans.

à la lueur d'une lampe de poche, que Francine Lelièvre, directrice générale du Musée de la Pointe-à-Callière, a découvert l'écrivain. Tout en parcourant du regard la salle aux murs transformés en fonds marins au moyen de projections sur des écrans géants, celle-ci explique qu'en choisissant de raconter «le roman de la mer» de Jules Verne, l'exposition permet d'établir «la relation entre le réel et l'imaginaire». «On comprend de quoi l'auteur s'est inspiré, ce qui l'a influencé dans la rédaction de ses livres», et on peut comparer les progrès technologiques de l'époque avec les inventions imaginées par Jules Verne, qui verront le jour bien des années plus tard.

C'est d'ailleurs Jules Verne le visionnaire qui retient le plus l'attention du visiteur. Bien qu'on apprenne que l'écrivain s'est trompé à plusieurs reprises dans ses descriptions des progrès de la technologie (par exemple, même à notre époque, les sous-marins ne peuvent pas se rendre à une profondeur de 15 kilomètres sous la surface de la mer), on se rend compte que ses «visions» étaient souvent plutôt justes.

«Il extrapolait souvent, mais il faisait beaucoup de recherches et s'intéressait aux progrès technologiques», explique Mme Lelièvre. Et c'est l'Exposition universelle de Paris, en 1867, qui lui a inspiré plusieurs de ses machines et inventions.

Jules Verne et les Patriotes

Avant de nous faire découvrir l'importance de la mer dans l'œuvre de Jules Verne, l'exposition consacre une première partie aux nombreux manuscrits et lettres provenant de la Bibliothèque de Nantes. Ceux-ci permettent de suivre l'évolution littéraire de l'écrivain, de sa première pièce de théâtre à ses romans d'aventures en passant par son partenariat avec l'éditeur Hetzel.

On y découvre la fascination de Jules Verne pour l'Amérique et l'importance de celle-ci dans ses romans. Ainsi, on apprend que des œuvres moins connues comme *Le Volcan d'or* ou *Robur le Conquérant* mettent en scène des personnages québécois, quittant Montréal pour traverser le pays à la découverte du Klondike ou survolant la mé-

tropole à bord d'un vaisseau à hélices en admirant au passage le mont Royal et le pont Victoria. Mais c'est dans *Famille sans nom* que l'auteur se rapproche le plus de la réalité canadienne-française en décrivant la rébellion des Patriotes et en mentionnant même la pointe à Callière, où plusieurs des rebelles étaient emprisonnés. De plus, on apprend que l'écrivain traversa lui-même l'Atlantique en 1867 et se rendit jusqu'aux chutes du Niagara. Il s'inspira d'ailleurs de ce voyage pour écrire *Une ville flottante*.

Ce sont autant d'anecdotes et de détails méconnus de la vie et de l'œuvre de cet auteur prolifique que l'exposition *Jules Verne, le roman de la mer* met à jour. Le temps d'une visite, le monde imaginaire foisonnant de l'auteur des *Voyages extraordinaires* devient réalité.

JULES VERNE, LE ROMAN DE LA MER

Au Musée de la Pointe-à-Callière jusqu'au 20 avril 2006
www.pacmusee.qc.ca

Ici et là

Festival arabe

Le sixième Festival du monde arabe (FMA) se poursuit jusqu'au 13 novembre sous le thème «Harem, aux frontières de l'interdit». À voir demain à 20h: *The Eye of Fatima*, un spectacle tout en musique combinant des rythmes arabo-juifs aux accents occidentaux et à une touche de jazz, ou encore *Songes médiéval*, qui permet au spectateur d'explorer des mondes mélodiques, enchanteurs et mystérieux. Dimanche, la culture arabe est à la portée des enfants tout au long de la journée, de 11h à 17h, à la Bibliothèque nationale du Québec. Musique, lecture et animation sont au programme. De plus, on pourra assister à la pièce *Shéhérazade démissionne!*, une parodie des *Mille et une nuits*, à 20h au Studio-Théâtre de la Place des Arts. Renseignements: ☎ (514) 747-0000. Pour consulter le calendrier: www.festivalarabe.com.

Soirées boréales

Depuis hier et jusqu'à demain, le Biodôme de Montréal offre un avant-goût de l'hiver avec l'activité *Soirées boréales*. Nées de l'initiative de l'Association des francophones du Nunavut, ces soirées thématiques consacrées aux régions arctiques proposent films, conférences, spectacles traditionnels inuits et documentation. Chaque soirée s'inspire d'un thème différent. Ce soir, de 19h à 22h: «Environnement et changements climatiques»; demain: «Aventure et tourisme sur le toit du monde». On peut également en profiter pour admirer des photos de l'Arctique dans le cadre d'une exposition qui se terminera le 15 novembre. Dépêchez-vous de réserver vos places: sbertrand@nunafranc.ca. Renseignements: www.franconunavut.ca/soireesboreales.

Parc d'Oka

Ce dimanche, le Parc national d'Oka ouvre ses portes aux amateurs de sports d'hiver de 8h à 16h. Après une balade dans le parc, on pourra en profiter pour s'inscrire à l'école de ski de fond du parc et obtenir plus de renseignements sur les activités hivernales et l'écotourisme, entre autres. Plusieurs organismes et promoteurs d'activités de plein air offriront des ateliers pratiques gratuits afin de vous préparer aux joies des sports d'hiver! ☎ (450) 479-8365.

Objets trouvés

Jusqu'à la fin de semaine prochaine, le Centre de design de l'UQAM propose une exposition intitulée *Objets trouvés - Saucier + Perrotte, architectes*. Cette firme d'architectes, qui représentait le Canada lors de l'Exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise en 2004, explore le thème de la reconstruction au moyen d'objets architecturaux, les «objets trouvés». En jouant sur les notions d'échelle, de distance et de lumière, l'installation invite à voyager à travers les objets. L'ensemble comporte aussi de petites vidéos permettant de découvrir et d'interpréter les projets présentés. Le Centre de design est ouvert du mercredi au dimanche, de midi à 18h, et l'entrée est gratuite. www.centrede.design.uqam.ca
Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

TÉLÉVISION

La SRC ne se prononce pas sur son nouveau «4 à 7»

PAUL CAUCHON

Le nouveau président du conseil d'administration de Radio-Canada, Guy Fournier, doute de la pertinence du nouveau «4 à 7» à la télévision publique, tout comme le p.-d.g. de l'entreprise, Robert Rabinovitch, mais la direction de la télé publique ne bouge pas pour le moment.

Guy Fournier est invité ce soir à l'émission *Il va y avoir du sport*, à Télé-Québec, et dans le cadre de cette émission, il a expliqué que l'actuel «4 à 7» à la télévision publique serait son «premier ménage [s'il avait] un ménage à faire».

Selon des extraits de cette entrevue qui ont filtré dans *Le Journal de Montréal*, Guy Fournier ajoute que la télévision publique ne doit pas concurrencer la télévision privée.

Cette critique de Guy Fournier s'ajoute à celle du président de Radio-Canada, Robert Rabinovitch, qui a déclaré la semaine dernière, lors de son passage à Otta-

wa devant le comité du Patrimoine, qu'il faut «reconsidérer» la question du *Téléjournal*: «C'est peut-être une erreur», dit-il.

On se souvient que le nouveau bloc horaire de 16h à 19h à la télévision de Radio-Canada a été mis en place cet automne par le directeur des programmes Mario Clément, qui a voulu créer une toute nouvelle dynamique en fin d'après-midi et en début de soirée. L'idée était de concevoir un grand bloc de trois heures en direct, s'amorçant à 16h avec *La Fosse aux lions*, suivie du *Téléjournal* à 17h et de *Véro* à 18h. Le déplacement des nouvelles de 18h à 17h a été fortement critiqué par plusieurs téléspectateurs.

Malgré ces messages forts lancés par la haute direction de Radio-Canada, le nouveau grand patron des services français de Radio-Canada (télé et radio), Sylvain Lafrance, refuse de faire des commentaires. Son bureau maintient la ligne officielle: aucune entrevue n'est accordée sur ce sujet; Sylvain Lafrance devant officielle-

ment entrer en fonction le 14 novembre, il doit prendre le temps d'analyser la situation et «il y aura une réflexion en temps et lieu», fait-on savoir au *Devoir*.

Entre le 5 septembre et le 23 octobre dernier, les parts de marché de ce bloc-horaire s'élevaient à 10,8 %, contre 11,6 % pour la même période l'année dernière.

L'écoute de *La Fosse aux lions* oscille entre 125 000 et 190 000 téléspectateurs depuis deux semaines, selon une rapide compilation du *Devoir*, et *Le Téléjournal* de 17h a tendance à ne pas dépasser 200 000 auditeurs (la semaine dernière, par exemple, 134 000 téléspectateurs l'écoutaient un soir, 123 000 le lendemain). Il est ironique de constater qu'à 15h, l'émission *Les Belles Histoires des pays d'en haut*, une heure avant *La Fosse aux lions*, attire près de 300 000 téléspectateurs.

Quant à *Véro*, son écoute se situe autour de 300 000 téléspectateurs et peut atteindre 320 000.

Le Devoir

THÉÂTRE

Amour et anatomie

LA LEÇON D'ANATOMIE

De Larry Tremblay. Mise en scène: Marie Gignac. Au Théâtre de la Bordée jusqu'au 26 novembre.

ISABELLE PORTER

Québec — Un an avant d'accoucher du magnifique *Dragonfly of Chicoutimi* (1993), le dramaturge Larry Tremblay écrit *La Leçon d'anatomie*, une œuvre froide et puissante sur le thème du couple. Près de 15 ans après sa création, la Bordée nous permet de découvrir cette œuvre injustement méconnue.

La pièce repose sur le monologue d'un personnage fascinant mais peu théâtral. Martha (Lise Castonguay, toujours juste) aura bientôt 50 ans. C'est une scientifique brillante mais discrète. Elle parle peu, mais c'est moins par gêne que par indifférence.

Or une série d'événements la mène à s'ouvrir. Et la voilà qui raconte sa vie, à la manière d'une leçon d'anatomie. Cinglants, acides, ses propos surprennent. «Je sais, je suis sarcastique / je ne m'aime pas / trop brillante pour ça / surtout plus intelligente que mon mari», révèle-t-elle à la deuxième d'une série de neuf leçons.

Martha est terrifiée par l'amour qu'elle éprouve toujours pour Pierre, son politicien de mari, un homme qu'elle méprise à plus d'un égard. Cette femme lucide cherche donc à se comprendre à travers un sévère examen de conscience. Elle dessine des tableaux, elle dissèque. Dans le décor glacial d'une salle d'opération (signé Jean-François Labbé), elle tourne autour d'un corps sans vie. Au fond, deux murs blancs servent tour à tour de tableaux ou d'écrans vidéo sur lesquels sont projetés de courts films du cinéaste Francis Leclerc.

«À la limite, il pourrait n'y avoir sur scène que Martha assise sur une chaise et qui raconte son histoire. Mais il y aura forcément un univers évocateur à créer», confiait la metteuse en scène Marie Gignac en entrevue il y a quelques mois.

Elle ne croyait pas si bien dire. Les faiblesses du spectacle nous font sentir la difficile recherche de cet «univers évocateur». Au lieu de donner du dynamisme et du rythme au monologue, les séquences filmées par Leclerc en restreignent le pouvoir d'évocation. Convenues et prévisibles, elles ferment des portes dans notre imaginaire au lieu d'en ouvrir.

Malgré tout, à défaut d'offrir une proposition théâtrale plus audacieuse, Marie Gignac a le mérite de rendre justice à un texte de valeur. Dans sa pièce, le dramaturge pose des questions intelligentes sur les



Une scène de la pièce *La Leçon d'anatomie*, de Larry Tremblay.

JEAN-FRANÇOIS LANDY

contradictions humaines. Sa prose éclaire la pensée. «Pourquoi les gens conscients s'enferment-ils dans leur chambre au lieu d'envahir les places publiques?», se demande-t-il. Ou encore: «Que peut-on savoir d'un autre?»

La Leçon d'anatomie s'adresse à un public intelligent et à ses colères silencieuses. Le théâtre nous a habitués aux personnages d'incompris, mais il en fait souvent (trop?) des héros romantiques. Larry Tremblay cherche autre chose. Passionné par l'étude des corps, c'est aussi un bon psy, capable de révéler ce qui se passe dans le creux de nos têtes. Il parvient ainsi à rendre fascinante une histoire de couple somme toute assez banale. Son théâtre nous montre à quel point l'esprit humain est riche, complexe et paradoxal. Et la «leçon» est d'autant plus instructive qu'elle ne s'encombre d'aucune morale.

Collaboratrice du Devoir

Quatuor Molinari

Couleurs musicales

Ce soir

Brady Tan Dun Chostakovitch

Vendredi 4 novembre

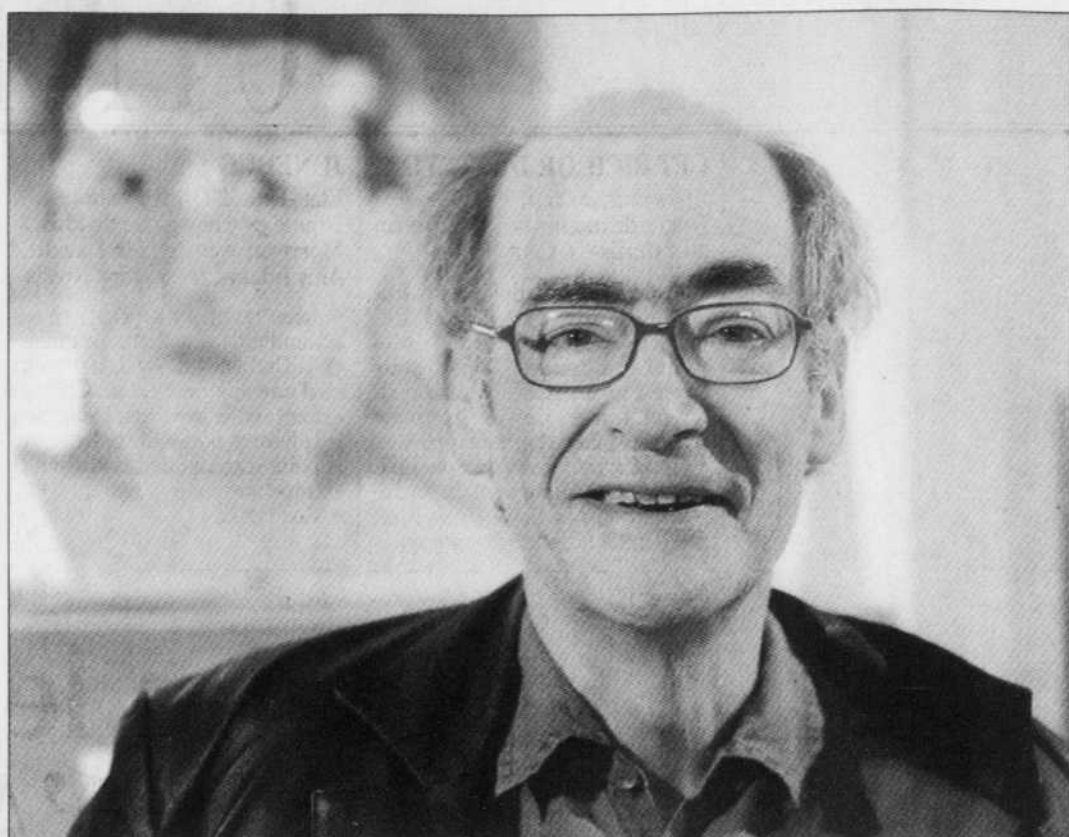
20 heures

Salle Redpath

Billets \$25 (\$20 étudiants et aînés)

514-527-5515 www.quatuormolinari.qc.ca

LITTÉRATURE



FRANCK PREVEL REUTERS

François Weyergans a reçu le prix Goncourt hier à Paris.

Le prix Goncourt va à l'écrivain belge François Weyergans

Paris — Le Goncourt, le plus prestigieux prix littéraire français, a été attribué hier à l'écrivain belge vivant en France François Weyergans pour son roman *Trois jours chez ma mère*.

François Weyergans l'a emporté devant Michel Houellebecq, l'écrivain contemporain français le plus traduit, auteur de *La Possibilité d'une île*, ouvrage qui a dominé la rentrée littéraire en France et passait pour favori.

«J'étais sûr que c'était quelqu'un d'autre, a réagi sur France 2 François Weyergans. J'étais en train de prendre un bain quand le téléphone portable a sonné.»

Le prix Renaudot est revenu à Nina Bouraoui, écrivaine française de père algérien, pour *Mes mauvaises pensées*.

Quand, plusieurs mois avant sa parution, M. Houellebecq parlait aux médias de son livre, le discret Weyergans, 64 ans, sorte de Woody Allen belge tombé en littérature, peinait à terminer un manuscrit dont personne ne savait la date de sortie.

Il l'a achevé in extremis pour prendre en marche, début octobre, le train du Goncourt.

Déjà, en juillet 2003, son éditeur, Grasset, faisait savoir que le roman, dont la parution était déjà régulièrement repoussée, sortirait sous peu!

La force de Weyergans est d'avoir intégré l'attente du livre à venir à son projet littéraire. «J'ai honnêtement eu du mal à le finir. Je l'ai terminé dans des états que je qualifierais de sub-dépressifs», a dit cet automne cet écrivain aussi exigeant que torturé.

Le roman raconte l'histoire d'un homme, le double de l'auteur, François Weyergraf, qui n'arrive pas à finir *Trois jours chez ma mère* dont le narrateur, François Graffenberg, aurait envie d'écrire

les aventures d'un certain François Weyertein...

En recevant le prix, François Weyergans a déclaré avoir tout de suite informé sa mère, âgée de 91 ans, qui s'est montrée, a-t-il dit, «très émue et très heureuse».

Dans un communiqué, le ministre français de la Culture et de la Communication, Renaud Donnedieu de Vabres, a félicité François Weyergans pour son prix «tellement mérité», affirmant que *Trois jours avec ma mère* était un «hommage sensible et distancié, tout empreint de tendresse».

Dans *Mes mauvaises pensées*, Nina Bouraoui, 38 ans, née à Rennes d'un père algérien et d'une mère bretonne et qui a passé ses 14 premières années en Algérie, parle des questions qui la hantent depuis toujours comme l'amour, l'homosexualité, la famille.

Il ne s'agit pas du récit d'une thérapie, d'une analyse, mais bien d'un roman, à l'ambition hypnotique, parce que, explique l'écrivaine, «c'est une histoire rapportée: celle de ma famille, [...] de mes deux pays: je n'ai jamais quitté l'Algérie, on m'a enlevée à l'Algérie, je n'ai jamais fait mes adieux, j'ai appris à "devenir" en France, et je crois que je suis née deux fois».

«C'est une longue déclaration d'amour de 300 pages à la vie, à l'Algérie, à la France, à l'écriture. C'est un livre très humain, sur les séparations, sur les rencontres, et, surtout, c'est un long travail littéraire, et ça, j'y tiens beaucoup», a expliqué Mme Bouraoui.

Enfin, Gilles Martin-Chauffier est le lauréat du prix Renaudot de l'essai pour *Le Roman de Constantinople* (Le Rocher).

Agence France-Presse Associated Press

Gilles Daigneault est nommé directeur de la Fondation Molinari

BERNARD LAMARCHE

La courte histoire de la Fondation Molinari vient de connaître un nouveau développement. Le critique d'art et commissaire confirmé Gilles Daigneault a été nommé, hier, premier directeur général de la très jeune fondation. Il entrera en fonction le 15 novembre.

Les dernières volontés de l'artiste Guido Molinari, disparu en 2004, prévoyaient la création d'une fondation à son nom, laquelle allait continuer à promouvoir son œuvre dans le monde, en plus de poursuivre une œuvre d'un autre type, soit appuyer la jeune création. Les fiduciaires responsables de la succession du peintre avaient lancé en juin un concours pour trouver un directeur. La Fondation Guido Molinari exploitera un lieu d'exposition, de conférences et des studios dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, dans l'ancienne banque qui a logé le studio et la résidence de l'artiste.

Gilles Daigneault n'en est pas à ses premiers faits d'armes dans le milieu de l'art contemporain québécois. Ancien critique au

Devoir, il a notamment été rédacteur en chef adjoint à la revue *Vie des arts* et chroniqueur au réseau FM de Radio-Canada.

Comme commissaire indépendant, il a été responsable d'un grand nombre d'expositions: on lui doit entre autres *Montréal 1942-1952 - L'anarchie resplendissante de la peinture* à la galerie de l'UQAM en 1992, et l'événement *Artéfact 2001 - Sculptures sur berge* (au canal de Lachine), qui avait connu un beau succès critique. La Fondation se dit ravie d'avoir «recruté une personne qui possède une feuille de route aussi impressionnante en plus d'avoir des talents reconnus comme communicateur».

La Fondation Guido Molinari est dirigée par un conseil d'administration de neuf personnes recrutées par l'artiste lui-même. Il s'agit de Sam Abramovitch (homme d'affaires et membre du conseil du Musée d'art contemporain de Montréal), Yvon Brind'Amour (de la haute direction des Ciments Lafarge à Paris), Michel Dallaire (designer, lauréat du prix Borden), Maurice Forget (avocat et président du Conseil

des arts de Montréal), Roy Heenan (avocat et collectionneur), Tom Hopkins (artiste), Guy Molinari (fils de l'artiste), Fernande Saint-Martin (critique, éducatrice et ancienne directrice du Musée d'art contemporain de Montréal, qui fut l'épouse de l'artiste) et Margaret Somerville (juriste et spécialiste en éthique médicale, de l'université McGill).

Le premier mandat du lieu d'exposition sera de promouvoir le travail de Molinari, son esprit et sa façon de faire de l'art. Le futur centre aura comme mission de placer les œuvres dans des institutions muséales de réputation, en créant des relations avec des galeries sérieuses qui pourraient représenter la succession et éventuellement vendre des œuvres. Le lieu servirait en outre de centre d'exposition pour les œuvres de Molinari. Le second mandat sera d'appuyer les artistes de la relève, afin de préserver l'esprit de pédagogue qui animait Molinari, lui qui a consacré 27 années de sa vie à l'enseignement des arts, à l'université Concordia.

Le Devoir

CAHIER SPÉCIAL [SAMEDI 12 NOVEMBRE

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

LE DEVOIR

On n'est jamais trop curieux

WEEK-END
CINÉMAÀ l'affiche
cette
semaine

GET RICH OR DIE TRYIN'

États-Unis, 2005, 134 minutes.
Drame de mœurs de Jim Sheridan
avec Curtis «50 Cent» Jackson.

Dans le Bronx, l'adolescent afro-américain Marcus, orphelin depuis l'assassinat de sa mère, devient revendeur de drogue pour payer le loyer. Mais il rêve de quitter cet univers de violence pour tenter sa chance comme rappeur.
• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Paramount, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central (dès le 9 novembre).

JUNEBUG

États-Unis, 2004, 107 minutes.
Drame psychologique de Phil Morrison avec Embeth Davidtz, Amy Adams, Alessandro Nivola.

Rencontrant pour la première fois la famille de son époux originaire de la Caroline du Nord, la directrice d'une galerie d'art de Chicago est accueillie avec suspicion. Seule la femme de son beau-frère, sur le point d'accoucher, la considère comme une sœur.
• V.o.: Forum.

PETIT POULET

États-Unis, 2005, 82 minutes.
Film d'animation de Mark Dindal.

Traité en paria par ses concitoyens parce qu'il ne cesse d'annoncer des catastrophes qui ne se produisent pas, un petit poulet binoculaire devient pourtant un héros lorsque lui et ses amis sauvent la planète.
• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V.f.: Carrefour Angrignon, Parisien, StarCité, Lacordaire.

LA PREMIÈRE FOIS
QUE J'AI EU 20 ANS

France, 2004, 98 minutes.
Comédie dramatique de Lorraine Lévy avec Marilou Berry, Catherine Jacob, Serge Riaboukine.

Dans les années 60, en banlieue parisienne, une adolescente juive au physique ingrat mais douée pour la contrebasse veut faire partie de l'ensemble de jazz de son lycée, bien qu'il soit traditionnellement réservé aux garçons.
• V.o.: Quartier latin, Beaubien.

TOUCH THE SOUND

Allemagne-Grande-Bretagne, 2004, 99 minutes.
Documentaire de Thomas Riedelsheimer.

Portrait de la percussionniste écossaise Evelyn Glennie qui, malgré sa perte presque totale du sens de l'ouïe durant son enfance, a appris à capter les sons qui l'entourent à travers les oscillations de son corps pour ensuite les transformer en musique.
• V.o.a.: Cinéma du Parc.

SOURCE: MÉDIAFILM.CA



Martin Bilodeau

Le Québec
cinéophile

Hier prenait fin le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, à 700 kilomètres de Montréal. Son directeur, Jacques Matte, a fait savoir aux médias lors de son passage il y a dix jours que l'onde de choc causée par la guerre des trois grands festivals a résonné la-bas jusqu'au fond des mines, menaçant ici un chevauchement de dates, compromettant là des choix de programmation.

À Montréal, ville insulaire dans tous les sens de l'expression, le ronron festivalier se poursuit. Ainsi, en même temps que Rouyn-Noranda célébrait la fin de sa 24^e présentation, à Montréal, les événements Cinemania et Image & nation inauguraient respectivement leurs 11^e et 18^e mouture. Les huitièmes Rencontres internationales du documentaire leur emboîteront le pas dès la semaine prochaine, après quoi la saison des rendez-vous festivaliers fera relâche pour reprendre en février avec les Rendez-vous du cinéma québécois. Cet événement sera suivi de près par le Festival de films pour enfants (février également), le Festival international du film sur l'art (mars), Vues d'Afrique (avril), le Festival du film juif (mai), Terre en vue (juin), Fant-Asia et Comédia (juillet), puis rebote FFM, FIFM et/ou FNC, aucune décision n'étant prise sur la possible association de ces deux derniers événements au moment d'écrire ces lignes.

La densité de la population montréalaise et de l'industrie du cinéma y est certes pour quelque chose dans cette concentration de festivals qui font l'envie de cet individu si mal connu chez nous et que je baptise dès aujourd'hui le QCRDGCU, soit le Québecois cinéophile résidant en dehors des grands centres urbains.

Le QCRDGCU compose son menu hebdomadaire de versions françaises de films hollywoodiens projetés dans le multiplexe planté sur l'ancien terrain vague à distance égale de trois autres villes de dimensions semblables à la sienne. À moins d'habiter à proximité d'un ciné-club qui propose un film «parallèle» différent chaque semaine, l'horizon du QCRDGCU s'arrête au multiplexe, puis au club vidéo, lequel offre, la plupart du temps, devinez quoi...

C'est aux QCRDGCU que le directeur général du Festival du nouveau cinéma, Bruno Jobin, pensait lorsque Téléfilm Canada et la SODEC ont décidé il y a 18 mois de retirer leur soutien au FFM. «Ils avaient une occasion en or d'aider la diffusion du cinéma d'auteur en région, me confiait-il récemment. Or ils ont choisi de réinvestir le million économisé à Montréal.» Résultat: les festivals en région (Regard sur la relève au Saguenay, Carrousel de Rimouski, etc.) continuent d'être rationnés par nos institutions tandis qu'à Montréal on n'a pas assez de dix doigts pour compter ceux qui, directement ou par la bande, génèrent ou modestement, bénéficient du soutien public. Comment s'étonner, dans la circonstance, que le QCRDGCU se fiche éperdument du sort du FFM, du FIFM et du FNC? Comment, surtout, parler au QCRDGCU de cet enjeu important, qui pourrait avoir une incidence sur le choix de films qui lui sera proposé à l'avenir, sans passer pour des privilégiés qui se plaignent le ventre plein?

Drôle de petite nouvelle placardée dans *Variety* cette semaine: la maison de production de Bob Weinstein, Dimension Films, produira au printemps une comédie intitulée *Quebec*. Écrite et réalisée par Steve Conrad, scénariste de *The Weather Man*, elle opposera deux assistants gérants d'un supermarché de Chicago concourant pour le même poste de gérant. Le titre fait référence, nous dit l'article, à l'origine d'un des deux personnages principaux. Sera-t-il francophone ou anglophone? Quelle place symbolique la Belle Province occupera-t-elle dans cette réflexion sur le rêve américain? Réponse pas avant 2007, j'en ai bien peur.

Le 50^e anniversaire de la mort de James Dean n'est pas passée inaperçue. En tout cas, pas à Montréal, où le Cinéma du Parc amorce ce soir, jusqu'à jeudi prochain, un cycle réunissant les trois principaux films de sa brève carrière. *Giant* de George Stevens, *East of Eden* d'Elia Kazan et *Rebel Without a Cause* de Nicholas Ray sont présentés en alternance chaque soir dans des copies 35 millimètres restaurées. Allez consulter l'horaire au www.cinemaduparc.com.

En terminant, un mot pour vous dire que mon collègue André Lavoie agira à titre de présentateur et d'animateur dans le cadre de l'événement Cinemania. À l'issue des projections, il dirigera les périodes de «questions et réponses» entre cinéastes et spectateurs. Par ailleurs, il animera demain, dès 14h15, un débat devant public portant sur l'humour au cinéma, auquel participeront Yves Jacques, Christopher Hall et Kevin Laforest. Comme toutes les séances de Cinemania, le débat aura lieu à l'auditorium Maxwell-Cummings du MBAM. Renseignements: www.cinemaniainfilmfestival.com.

Collaborateur du Devoir

ENTRETIEN

Toutes les couleurs des mots
d'Alain Corneau

Dans le cadre du onzième festival Cinemania, le cinéaste français vient présenter son dernier film, *Les Mots bleus*

L'oreille de Cinemania tendue devant ses *Mots bleus*, Alain Corneau a répondu à l'appel pour nous les livrer en personne, aujourd'hui et demain, à l'auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux-arts de Montréal.

MARTIN BILODEAU

Les *Mots bleus*, qu'Alain Corneau vient présenter dans le cadre du onzième festival Cinemania, est peut-être le film le plus pudique du réalisateur de *Tous les matins du monde*.

De fait, on peut difficilement oublier, en suivant cette histoire d'amour mère-fille soudée par la peur des mots, la relation mère-fille que Corneau a vu s'éteindre à la mort, en 2003, de sa belle-fille Marie Trintignant — auprès duquel celle-ci a d'ailleurs fait ses débuts dans *Série noire*.

Difficile aussi de ne pas rapprocher *Les Mots bleus* de *Ça n'arrive qu'aux autres*. Dans ce long métrage de Nadine Trintignant datant de 1969, où Corneau agissait à titre d'assistant, l'impuissance verbale d'un couple endeuilé (Deneuve et Mastrianni) était exprimée dans la chanson-titre interprétée par Michel Polnareff. Trente-cinq ans plus tard, l'usage que fait le cinéaste de la chanson de Christophe dans *Les Mots bleus* renvoie une sorte d'écho à ce film où la chanson relayait l'expression muette de la douleur.

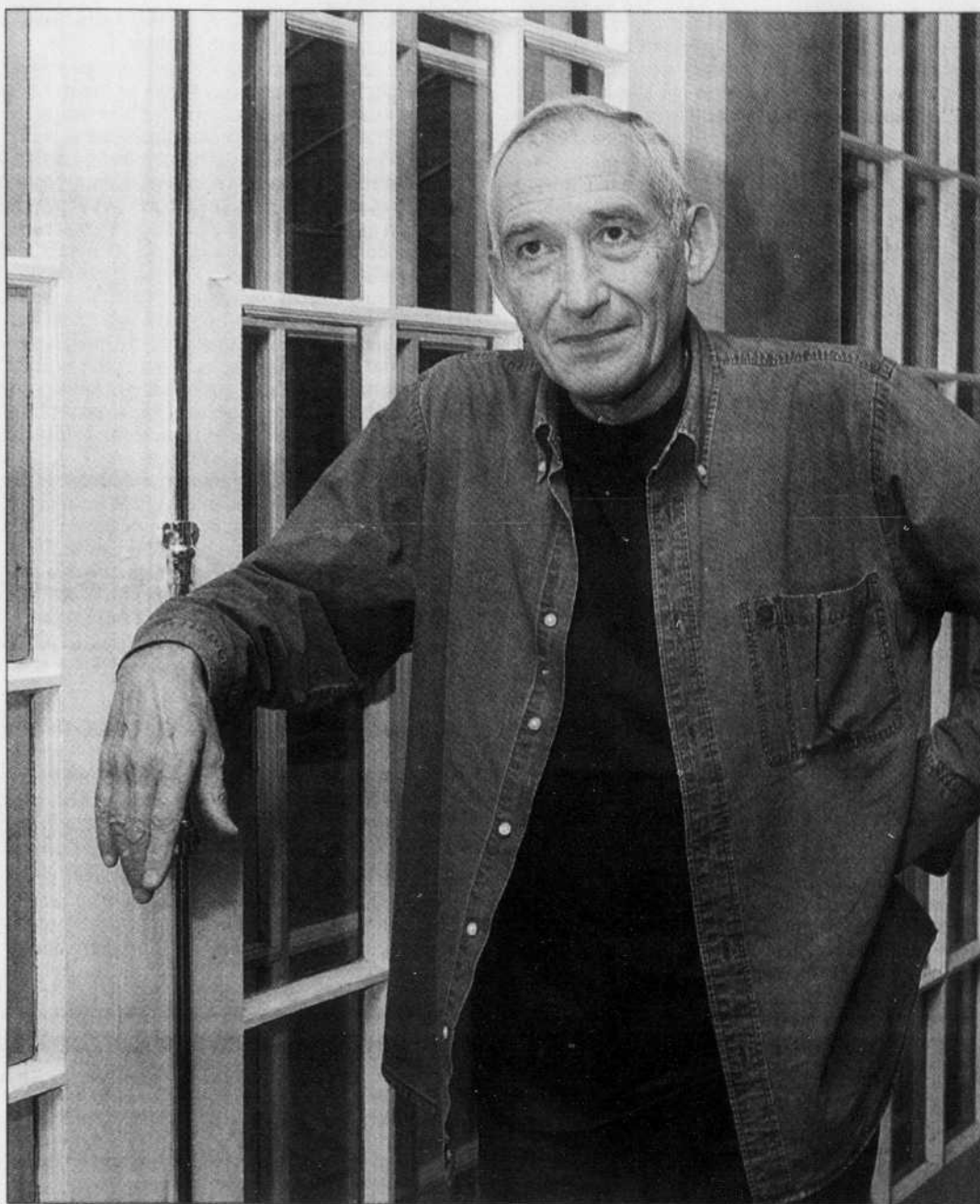
J'ignore pourquoi je vous raconte ceci alors que le courage m'a manqué de lui en parler lorsque nous nous sommes rencontrés à son hôtel, mercredi. Le cinéaste de 62 ans est éminemment sympathique, affable, d'un contact facile, tant et si bien que la spontanéité joyeuse qu'il a immédiatement donnée à notre tête-à-tête m'a emmené ailleurs. Au mieux ai-je risqué une question timide sur le rapport mère-fille, inédit dans sa filmographie, qui compte 14 longs métrages.

«Je ne sais pas quoi dire là-dessus, m'a-t-il répondu gravement. On fait les films avec ce qu'on est. J'ai fait jusqu'ici des films très différents les uns des autres, sans stratégies. Cela dit, quand je regarde en arrière, il m'arrive de comprendre comment un film a pu me conduire au suivant, mais, dans le présent, la chose m'échappe.»

Lui qui a jusqu'ici défendu un «cinéma très masculin», pour employer ses mots, s'est récemment aperçu qu'à son tableau de rencontres manquées, la liste des actrices était longue, avec Isabelle Huppert au sommet. C'est pourtant avec la formidable Sylvie Testud, héritière naturelle d'Huppert, que Corneau a tourné *Les Mots bleus* et son film précédent, *Stupeur et Tremblements*. Avec ces deux films, tirés de deux romans écrits par des femmes (Dominique Mainard et Amélie Nothomb, respectivement), le cinéaste du *Choix des armes* a investi un monde de femmes dont les codes lui sont étrangers en se servant de cette ignorance comme moteur.

Les Mots bleus parle essentiellement de maternité à travers le bras de fer psychologique d'une mère analphabète (Testud), qui désire garder auprès d'elle sa fille muette (Camille Gauthier), avec le prof de l'école pour enfants sourds-muets (Sergi Lopez) qui fait progresser cette dernière et force doucement la porte de leur vie. «J'aime penser que le film présente avant tout un univers enfantin, où l'enfant est la plus adulte des trois personnes.»

Le cinéaste reconnaît avoir eu de la difficulté avec la voix off de la mère, qu'il a dû réduire au maximum afin de faire résonner les silences. «Tous les



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le cinéaste Alain Corneau se dit autant cinéophile que cinéaste.

films parlent d'identité et, du coup, de communication. Retraîner les mots, c'est un processus que j'avais déjà fait dans d'autres films. Les retrancher à ce point m'a paru très excitant», se souvient Corneau, homme de parole qui croit néanmoins qu'au cinéma, le silence et les images ont l'avantage sur les mots. «Le bavardage au cinéma commence lorsqu'il repose sur la psychologie. Or, quand on est sur des rapports de psychologie et pas dans des rapports de force — qui sont les seuls rapports vraiment excitants au cinéma —, on tombe dans le bavardage.»

Lui qui se dit autant cinéophile que cinéaste a connu des succès foudroyants (*Nocturne indien*) et des échecs retentissants (*Fort Saganne*). S'il rêve pour chaque film de connaître un succès à la fois critique et populaire, il ne s'est jamais laissé guider par la peur de l'échec. «On aimerait que les films marchent, mais il ne faut jamais le regretter quand ils ne marchent pas.

On doute tellement dans ce métier qu'il faut être fier de ce qu'on a fait, même quand ça ne marche pas.»

Le récent succès de 36, *quai des Orfèvres* lui donne aujourd'hui envie de renouer avec le polar, son genre de prédilection (*Le Choix des armes*, *Police Python*, etc.). Il prévoit s'attaquer bientôt au *Deuxième Souffle* de Jean-Pierre Melville, qu'il veut refaire à partir du roman de son ami, le regretté José Giovanni. «J'ai envie, dit-il, de revenir aux mythologies d'avant les années 60, soit la parole donnée, le code de l'honneur, etc. [...] Je pense qu'aujourd'hui, ces mythologies peuvent être perçues différemment.»

■ *Les Mots bleus*, à Cinemania, ce soir à 21h30, demain à 11h30 à l'auditorium Maxwell-Cummings du MBAM.

Collaborateur du Devoir

SP La vie avec la sclérose en plaques.

La sclérose en plaques frappe

surtout les jeunes adultes de 20 à 40 ans, lorsqu'ils sont dans la fleur de l'âge.

SP

société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END CULTURE

THÉÂTRE

La leçon

CHARLOTTE, MA SŒUR

Texte et mise en scène de Marie Laberge. Avec Micheline Bernard, Christian Bégin, Emilie Bibeau et Denise Gagnon. Au théâtre Jean-Duceppe, jusqu'au 3 décembre.

MARIE LABRECQUE

Après treize années loin de la scène, Marie Laberge avait visiblement des choses à dire. C'est qu'il y en a, de la matière, dans *Charlotte, ma sœur!* L'inceste, les liens familiaux, la nécessité de se réconcilier avec son passé, le rapport entre création et biographie, et même la condition de la femme dans le monde musulman... Vaste programme.

À travers la confrontation entre une sculpteuse québécoise réfugiée en Italie depuis 35 ans et un chercheur qui tente de percer les mystères de sa vie, l'auteure pose une question intéressante: la vie privée d'un artiste est-elle partie intégrante de son œuvre? Face à l'intrus, dont l'admiration maladroite la dérange, Charlotte défend farouchement son droit à un jardin secret, d'autant, arguait-elle, que ça ne nourrit en rien la compréhension de son art: «*Eux les gens en savent, moins ils voient.*» Leur débat est ainsi rempli d'arguments pertinents. Dommage que l'échange ait des accents si discursifs, professoraux, car, après tout, nous sommes au théâtre...

C'est le principal écueil de cette pièce, où alternent de longues scènes silencieuses et une rhétorique verbeuse, et qui comporte finalement assez peu de véritables échanges dramatiques. Charlotte y déverse de longs cris de rage. Devant ces monologues, sa sœur Aurélie (chaleureuse Denise Gagnon), qu'elle n'a pas vue depuis trois décennies, en est souvent réduite à faire de la figuration. Et ça n'aide pas les dialogues que la dramaturge ait flanqué la sculpteuse d'une protégée muette, Leila (Emilie Bibeau)! Un personnage qui sert essentiellement de symbole, incarnant les mutilations sexuelles et l'oppression que subissent encore trop de femmes dans certaines cultures.

Entendons-nous: la cause est fort importante. Mais en écoutant la pesante logorrhée de Charlotte, on a l'agaçante impression d'assister à un cours, à une conférence, voire à un sermon sur la question. Un préchi-précha qui irrite et, ultimement, fait décrocher.

Même la volonté manifeste de l'auteur d'équilibrer les choses sent un peu la démonstration. Charlotte s'applique ainsi, au second acte, à expliquer à Leila que tous les musulmans ne sont pas méchants. Merci pour le scoop! Elle renvoie aussi dos à dos la «mutilation» volontaire des Occidentales au nom de la beauté et de l'éternelle jeunesse, et le martyre de certaines musulmanes; tous deux causés par la «peur du regard des autres». Même le biographe «prédateur» — vaguement ridicule, comme le sont souvent les personnages d'intellectuels au Québec — connaît sa réhabilitation. Bref, le monde n'est pas si manichéen qu'on le présentait au premier abord.

L'auteure est reconnue pour sa capacité à dessiner des personnages qui touchent les spectateurs, à écrire des échanges humains. Des qualités qu'on retrouve davantage après l'entracte. Autrement, la patte de la dramaturge se fait trop souvent sentir dans les répliques. La pièce aurait gagné à être resserrée autour du drame de Charlotte, finalement plutôt complexe («la frontière n'est pas franche entre le désirable et l'horrible»). Passionnée et abrasive, Micheline Bernard se défonce dans ce rôle très exigeant, face à l'amoureux — artistique — transi à la fois comique et quasi touchant de Christian Bégin.

Malgré un personnage central fort, quelques bonnes scènes, la scénographie monumentale signée Claude Goyette et les éclairages crépusculaires d'Éric Champoux, voilà donc un retour décevant pour Marie Laberge. Car l'auteure semble avoir oublié une chose fondamentale: on ne va pas au théâtre pour se faire faire la leçon.

Collaboratrice du Devoir

ISRAËL

Un prisme de mémoire

Inauguration finale du musée Yad Vashem à Jérusalem, conçu par le Montréalais Moshe Safdie

STÉPHANE BAILLARGEON

Jérusalem — Un petit groupe de jeunes Français s'est arrêté devant une grande vitrine exposant la fameuse liste de Schindler: une dizaine de feuillets tapés à la machine en avril 1945 pour sauver de la déportation les quelque 1100 juifs employés à l'usine de Brünnlitz. Le plus grand adolescent a montré du doigt le numéro 51 et a simplement dit: «*Le voilà, c'est le nom de ma grand-mère!*» Le coup de tonnerre causé par cette phrase a été suivi d'un silence respectueux. Le descendant de la rescapée a ensuite ajouté: «*Sans ce miracle, je ne serais pas là aujourd'hui.*»

Les demandes d'explications supplémentaires ont vite été balayées par l'accompagnateur du groupe, qui ne tenait pas à «une intrusion journalistique». Pas de noms, pas de détails, sauf pour confirmer que la «juive de Schindler» refit sa vie à Paris, d'où son petit-fils est parti cette semaine pour le pèlerinage commémoratif avec une «association».

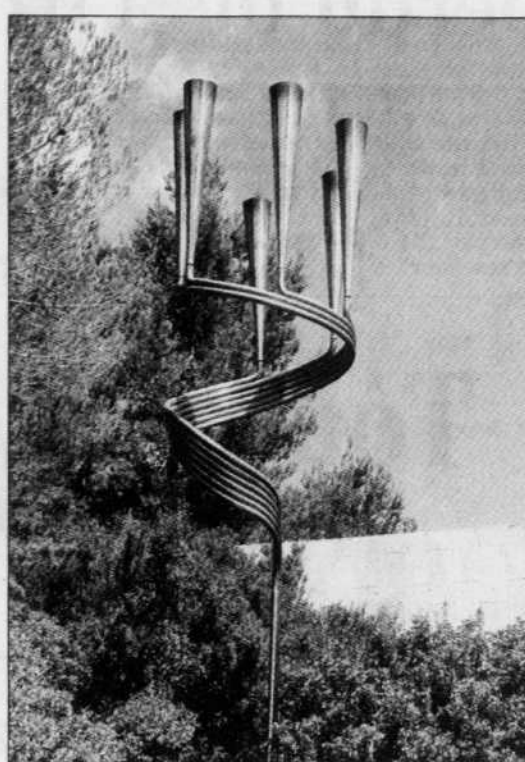
Cette liste est une des icônes de Yad Vashem, le nouveau musée de la Shoah, ouvert en cette année du soixantième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. La série des inaugurations du vaste complexe mémoriel se terminait cette semaine avec le lancement officiel du Visual Center, un centre d'archives vidéo qui protège et diffuse les témoignages enregistrés avec les fonds fournis par le réalisateur Steven Spielberg grâce aux profits accumulés par *Schindler's List*, son film récompensé de plusieurs Oscars en 1993.

Le complexe, situé sur un terrain de 45 acres du mont du Souvenir, à Jérusalem, affiche de très importants liens avec le Québec et le Canada. Le plus évident, le plus imposant, est le tout nouveau musée lui-même, un écrin de 50 millions de dollars conçu par l'architecte d'origine montréalaise Moshe Safdie, créateur du projet expérimental Habitat 67.

L'édifice en béton a la forme d'un gigantesque prisme carrément imbriqué dans la montagne. Le sommet des deux immenses parois inclinées se termine par un triangle de verre par où pénètre l'omniprésente et douce lumière moyen-orientale. Ce tunnel abrite les neuf grandes galeries d'un parcours souterrain en zigzag de 4200 mètres carrés racontant chronologiquement la destruction massive des communautés juives d'Europe.

Le musée rassemble d'innombrables objets, de simples cuillers forgées par les détenus aux papiers personnels retrouvés dans un charnier, des documents d'archives, évidemment, pour contextualiser l'horreur, sans oublier une centaine de témoignages vidéo racontant la vie avant la Shoah, puis la mort donnée six millions de fois par les nazis et leurs complices. La structure débouche sur une ouverture béante permettant d'admirer Jérusalem, la cité de Dieu et des hommes depuis 3000 ans.

En hébreu, Yad Vashem signifie «une main et un nom», une expression empruntée à Isaïe au sens de «mémorial». L'appellation contrôlée désigne en fait un organisme officiel institué par une loi de la Knesset du 9 août 1953, tout entière consacrée à la mémoire des martyrs juifs et des héros morts pendant la Shoah, cette brûlure de l'enfer. La décision de re-



SOURCE MUSÉE YAD VASHEM

Le chandelier du musée Yad Vashem est un monument à la mémoire des six millions de Juifs qui ont péri dans l'Holocauste.

construire complètement le site, prise au milieu de la dernière décennie, a découlé de la volonté de redéfinir ce lieu de mémoire alors que les derniers survivants de la catastrophe vont à leur tour disparaître et que de nouveaux moyens muséologiques permettent de relayer une lecture renouvelée de l'entreprise génocidaire. La bibliothèque rattachée au complexe rassemble 62 millions de pages de documentation, une centaine de milliers de livres et quelque 265 000 photos, dont l'*Album d'Auschwitz*, un album exceptionnel découvert récemment, composé de clichés pris par un SS au camp de travail et d'extermination.

La même mutation a pu être observée au Centre de commémoration de l'Holocauste de Montréal, où l'ancienne perspective appuyait trop sur les humiliations et les tortures alors que la plus récente accorde une grande importance aux victimes et surtout à une certaine dignité dans des gestes aussi simples que le partage de la nourriture entre les détenus. Yad Vashem réussit particulièrement bien à donner un visage et une parole aux opprimés tout en oubliant pour la première fois de l'histoire de l'institution de rappeler les noms et les visages des organisateurs de l'oppression, ces fonctionnaires de la banalité du mal, Allemands ou Autrichiens pour la plupart.

La dernière salle, le temple des Noms, une structure conique, rassemble 600 photographies de vic-

times et des fragments de journaux personnels qui se reflètent dans un plan d'eau creusé à même le roc. Tout autour, l'architecte a installé toutes les données recueillies depuis des décennies sur les personnes disparues. L'immense bibliothèque contient déjà environ trois millions de documents d'identité mais aussi l'espace laissé vide pour compléter le travail. Des bornes informatiques permettent aux visiteurs de consulter les données accumulées mais aussi d'en ajouter de nouvelles. Le vieux Yad Vashem recevait son million de personnes par année à sa fermeture; le nouveau fait déjà deux fois mieux.

Le parc des enfants, un autre élément clé du mont du Souvenir, a également des racines canadiennes puisque deux mécènes torontois ont fourni les fonds pour sa construction. Sous le jardin des arbres dédiés aux Justes des Nations, ces «sauveurs de juifs» (celui d'Oscar Schindler porte le numéro 14), Moshe Safdie a installé un mémorial très touchant, également de forme circulaire. On y accède en longeant des blocs grossièrement dégrossis dans cette pierre rose typique de Jérusalem, à différentes hauteurs, pour symboliser l'alignement de jeunes élèves. La grande salle abrite cinq flammes éternelles dont la lueur se décline à l'infini par un jeu complexe de miroirs. Des voix égrenent l'identité d'un million et demi d'enfants assassinés en fournissant pour chacun son nom, son lieu de naissance et son âge au moment du décès, et ce, dans toutes les langues d'Europe.

L'art contemporain le plus abstrait, souvent minimaliste, parfois ironique, prouve aussi sa capacité à mieux témoigner de la Shoah dans la galerie d'art contemporain également rattachée au complexe. Une exposition intitulée *Etched Voices - Contemporary Artists and the Holocaust* rassemble des dizaines d'œuvres produites depuis un demi-siècle, la première du genre dans le monde. Les plus anciennes, d'Arndt ou Artkha par exemple, exposent dans un style expressionniste ou surréaliste, souvent de manière crue, la perspective de l'oppression. Une toile baptisée *Et vous dites que Dieu est absent* (1946) montre un clown défiguré marqué de l'infâme étoile jaune. Plus le temps passe, plus la documentation distanciée et la mise en réflexion complexe prennent le dessus. Une des audaces les plus étonnantes et en même temps les plus révélatrices du chemin parcouru par la mémoire, un document vidéo de l'artiste israélien Boaz Arad (*Marcel, Marcel*, 2000) montre le grand maître du mal, Hitler lui-même, dans un de ses discours incendiaires responsables de ce dont témoigne Yad Vashem. Sauf que l'artiste juif, né en 1956, a tracé de fausses moustaches et une longue langue comique au Führer, ridiculisant ainsi les sources de l'asservissement, parodiant le monstre humain, trop humain, agitant pour une fois, pour une fois seulement, la politesse du désespoir devant l'absurdité du monde...

Le Devoir

Stéphane Baillargeon est actuellement en reportage à Jérusalem à l'invitation du Comité Québec-Israël.

EN BREF

Francouvertes 2006

Oyez, oyez! Les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes d'expression française ont jusqu'au 18 novembre pour soumettre leur candidature aux Francouvertes 2006. Ce concours destiné à révéler les talents émergents de la musique d'ici prépare sa

dixième mouture. Groupes et artistes solo sont invités à remplir le formulaire d'inscription, disponible sur le site www.francouvertes.com ainsi qu'à Radio-Canada, Musique Plus et CIBL. Un palmarès sera établi par vote du jury, les préliminaires et les demi-finales se dérouleront du 30 janvier au 29 mars au Lion d'Or et la grande finale aura lieu au

cabaret La Tulipe le 6 avril. Les gagnants seront soutenus et accompagnés dans la réalisation, la production et la promotion d'un album et dans la diffusion d'un spectacle sur les scènes professionnelles. Loco Locas, les Cowboys Fringants, Syncope et Dobacaracol comptent parmi les lauréats précédents. — *Le Devoir*

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	L'union fait la force	La Petite Vie	Au-delà du réel	Infoman	Janette / Ginette Reno	Zone libre / ...Saint-Charles-Borromée	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Le Téléjournal/Le Point	Le Cercle	Grande Ours		
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	J.E. / ...bactérie qui ravage les maisons		Les Anges de la rénovation	Juste pour rire / Les Coulisses des galas							
TQ	Macaroni tout garni	Banzai!	Une pilule...	Il va y avoir du sport! / Guy Fournier, Line Beauchamp		À la di Stasio / Le Sel			Belle et Bum / Maude Guérin, Antoine Gratton, Coral Egan				
TQS	Gr. Journal (16-30)	Flash / Mitsou	La Porte des étoiles		Cinéma / CHANGEMENT DE VOIE (4) avec Ben Affleck, Samuel L. Jackson				Le Grand Journal (23-07)	110% (23-07)	La Villa... (23-37)	Cinéma (00-07)	
RDI	Téléjournal	Capital...	Le Monde	La Part des choses / Bilan...		Le Téléjournal/Le Point	Sortir	Le Monde	Journal	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl	
TV5	Cible (17-55)	Jrnl FR2	d.	Thalassa / Les Contrebânières de la mer Rouge	Arte reportage								
D	...les abus du pouvoir		Auger enquête	Décore...	Métamor.	Un tueur si proche	Les Nouveaux Détectives	Preuves à l'appui	Décore...	Manon...	Sexe Réalité	Expéditions	
VIE	ménage	Manger II				C'est pourtant vrai	Les Mariées d'Hollywood	Britney...	Jackass	Fou rapide!	Roule...	Danse plus	
MP	Top5...	Top5...	Nu Musik	Box Office	Décompte	...filles	Richesse...	L'Académie	Vie rurale	Les Acoustiques	...du rock		
MX	...Succès	Amoureux	Choix.com	d.	Musicographie / S. Twain	Des gens...	Richesse...	Summerland: la vie après	Smallville	Star Wars	Star...	South Park	
VRAX TV	... (17-30)	Galaxie...	Charmed		Les Frères Scott	Simpson / Futurama			South Park	...cosmos			
TTT	Spies	Sourire...	La Ligue...	Hockey / Canadiens - Sabres									
RDS	Sports 30	Sports 30	La Ligue...	Hockey / Canadiens - Sabres									
HISTORIA	Destins / Maie		Espions / English Club										
ARTV	...de mode	...famille!											
SERIES +	Demain à la une												
CANAL Z	Au-delà du réel												
C. SAVOIR	...des hommes intègres												
EVASION	Reiselust	La Rue...	Au ciel, ô ciel										
TFO	Je vis ta vie	...affaires	Panorama										
CBC	Canada Now		The Red...	Coronation									
CTV (Mont.)	News	...National	Access H.	eTalk Daily									
GBL	News	...Twins	E.T. Cnd	E.T.									
TV5	Finger Tips	ABC News	Himalaya / Bhutan...	Friends	Will, Grace								
ABC	Frasier	ABC News	Friends	Will, Grace									
CBS	News		News	E.T.									
NBC	News (17-30)	NBC News	Jeopardy	Wheel...									
FOX	Simpsons	That '70s...	Simpsons	Seinfeld									
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Vermont...									
PBS (37)	BBC News	Business...	The Newshour										
CTV (Can.)	News	City Confidential	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice								
ASE	City Confidential		Videos	Bravo! Fact									
BRAVO	Street Legal		Daily Planet										
DISCOVERY	How it's Made		JAG										
HISTORY	Things...	Disasters...	CBC News	Hemisph.									
NEWSWORLD	BBC News	CBC News											
SHOWCASE	Doc		Lexx										
LEARNING	Martha		That Yin Yang Thing										
LIFE	The Mom Show		Extra	Match...									
TSN	Off the...	Sportscent.	...Hockey	CFL Football	Alouettes - Tiger-Cats								
YTV	Yu-Gi-oh	D.I.C.E	Cybertron	One Piece	Dragon Ball	Inu Yasha	Naruto	...Seed	Hack/Sign	Reboot	Beasties	Ghost...	
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 21 h
À la di Stasio

Le sel. Poisson avec sel de sésame, magret de canard, rôti de porc...
Invité: Philippe de Vienne



19 h

Une pilule, une petite granule

L'hypnose.

Animation: Dr Georges Lévesque



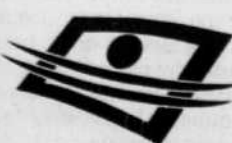
22 h

Belle et Bum

Maude Guérin, Antoine Gratton, Coral Egan, Elizabeth Blouin-Brathwaite et Kodiak.



telequebec.tv



Télé-Québec

WEEK-END MUSIQUE

Coup de cœur francophone

Un p'tit bal perdu qu'a trouvé son chemin jusqu'ici

SYLVAIN CORMIER

C'est le spectacle dont je garde le souvenir le plus ému, le plus souriant et le plus chantant de tous les spectacles recensés en ces pages depuis 15 ans, outre mes obsessions rock'n'roll (Springsteen, Brian Wilson, Hallyday et compagnie). C'était aux Franco-Folies de Spa, en 2003. *Le Petit Bal perdu*, d'après l'œuvre chantée de Bourvil, que ça s'appelait. Que ça s'appelle encore puisque, après quelque 500 représentations à travers l'Europe, le spectacle traverse la grande mare pour la première fois, réquisitionné par le Coup de cœur francophone et quelques diffuseurs associés. Une douzaine de spectacles dans cinq villes, à commencer par celui de ce soir à la Maison de la culture Maisonneuve (rue Ontario, dans l'ancienne caserne). J'y retourne, c'est sûr. Avec mes amis et leurs familles. Et vous. Et vos familles.

Qu'est-ce donc que ce petit bal? «Cabaret pour enfants, à partir de sept ans, leurs parents et leurs grands-parents», précise la brochure publicitaire. Autrement dit: un spectacle destiné à quiconque a encore et toujours sept ans quelque part en dedans. Autrement dit: une sortie bénéfique à toute personne ayant un potentiel d'émerveillement, fût-il si profondément enfoui qu'on le croit perdu. Perdu comme ce «petit bal» que chantait André Raimbourg, dit Bourvil, en 1961, sur un p'tit air de Gaby Verlor avec les mots doux de Robert Nyel. «Non, je n'me souviens plus du nom du bal perdu / Ce dont je me souviens, c'est qu'on était heureux...»

En clair, c'est du théâtre chanté, mis en scène par Jean-Pascal Viault, qui dirige L'Yonne en scène, troupe itinérante. En plus clair encore, c'est un spectacle qui se passe dans un bistrot, ou plutôt un spectacle



SOURCE COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Qu'est-ce donc que ce petit bal? «Cabaret pour enfants, à partir de sept ans, leurs parents et leurs grands-parents», précise la brochure publicitaire.

qui est le bistrot, avec le patron (Sylvain Luquin), sa casquette, sa serviette humide, les verres, les trois musiciens (Michel Noury et Jacky Lignon aux accords, Didier Caron aux guitares), les chansons de Bourvil et vous et moi. Et de la tendresse et de la drôlerie et du ravissement tout autour du zinc. «Le principe est de mettre le spectateur acteur de la situa-

tion décrite dans la chanson, explique Viault à son bout de fil. Par exemple, quand on arrive à Tatane, une chanson peu connue de Bourvil qui parle d'un type qui est la tête de Turc de tout un village, le patron du bistrot se trouve une tête de Turc dans la salle. Du coup, les autres spectateurs s'identifient à cette personne et vivent ce que raconte la chanson.»

C'est le merveilleux de l'affaire. On est dans les chansons et on est au bistrot. D'ailleurs, le patron grincheux fait le service. «À partir d'un moment, on oublie qu'on est au théâtre. On est dans un endroit convivial où on a le droit de causer, mais à nos risques, parce que le patron peut nous engueuler, car c'est un personnage assez particulier.» Personnage qui n'est surtout pas le Bourvil qu'avait créé le comédien, cet «auguste dégingandé aux chaussettes étirées» (dit la brochure). «On n'a jamais cherché à travailler sur le physique ou sur les expressions, la voix. Mais il me plaît à dire que si on avait associé un directeur artistique au spectacle, ce serait Bourvil.»

Et il serait content, le Bourvil, parce que, mine de rien, ce spectacle chamboule. «L'émotion transcende les cultures. On a eu des spectateurs d'origine maghrébine, africaine, tchèque, espagnole. Et il se passe les mêmes choses. Il y a le grand-père, les larmes aux yeux parce qu'il a retrouvé son petit bal perdu à lui, et sa petite-fille qui lui prend la main.» Et puis les deux s'écroulent l'instant d'après: j'ai vu ça à Spa. A travers mon propre regard embué.

Les frais de transport étant prohibitifs, le chouette décor de bistrot d'autan ne fera pas le voyage. «On apporte les instruments et quelques accessoires, c'est tout. Pour le reste, on jouera avec les éclairages et on prendra les bistrots comme on les trouvera. On avait trop envie de venir.» De toute façon, il y a ce qu'il faut dans les chansons: des abeilles, un pêcheur, des crayons, une mariée, un bouquet de fleurs, un maître d'école, une salade de fruits et même quelques Papous. «Des Papous gentils comme tout...» Lieux et heures sur le site www.coupdecœur.qc.ca.

Collaborateur du Devoir

VITRINE DU DISQUE

SHANNON HANSON
Plaster sort la semaine prochaine son premier opus, *First Aid Kit*.

Un Plaster à la bonne place

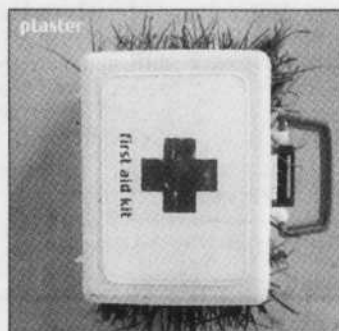
BERNARD LAMARCHE

Celui-là, il était attendu depuis longtemps. Fondé par Alex McMahon (claviers) et Jean-Philippe Goncalves (batterie), Plaster panse les blessures des amateurs de musique dans les salles de la métropole depuis 2001. Et quel pansement! Avec François Plante à la basse, Plaster se défonce à chaque reprise et démontre que l'improvisation n'a pas de secrets pour ce trio qui démontre comme un grand orchestre. On tient là un groupe de premier plan, qui allie le groove de l'électro-jazz à la rythmique drum'n'bass, le tout avec inventivité.

En fait, notre premier contact avec Plaster, qui sort la semaine prochaine son premier opus, *First Aid Kit*, a eu lieu à Rouyn-Noranda lors du Festival de musique émergente (FME). Cette première rencontre a été à ce point frappante qu'à la seule idée de la force de frappe de Plaster de ce soir-là, on a des frissons. Imaginez. Lors du FME, Plaster a retenu l'attention par un jeu imaginatif et habile et par le jeu déliant du batteur Goncalves qui, pour certains, devait être retenu comme le musicien à s'être le plus démarqué de tout le festival (cette fin de semaine-là, il jouait avec AfroDizz le vendredi, Plaster le samedi et Dan Thoun le dimanche, et on peut aussi le voir avec Dumas et Ariane Moffatt).

L'album sort sur étiquette Parallel, une sous-étiquette exploratoire de la Tribu. Sur ce disque touffu, les atmosphères sont distillées au gré d'un électro-jazz qui n'est pas sans rappeler, par moments, Kruder & Dorfmeister (pensez à ce qu'ils ont fait avec *Spellbound* sur leur *DJ Kicks*) ou encore Amon Tobin, avec un sens de la musicalité tout aussi poussé.

Plusieurs étiquettes collent à cette musique. On y retrouve des paysages sonores qui évoquent de grandes fresques cinématographiques. Certains passages sont glorieux mais pas trop, juste ce qu'il faut pour soutenir le sentiment que des histoires louches se produisent dans des méandres nocturnes difficilement délimi-



tables. *Orgie* est une promenade drum'n'bass qui n'a pas peur de faire grimper l'orgie et le carnation (ou quelque chose du genre).

L'album flirte avec des sonorités prises dans l'univers jazz des années 50 tout en ajoutant une facture un brin industrielle, échantillonnage à l'appui. Bref, ce disque offre plusieurs poignées pour nous accrocher mais ne nous prend pas pour des sots. Il donne beaucoup

L'album flirte avec des sonorités prises dans l'univers jazz des années 50 tout en ajoutant une facture un brin industrielle, échantillonnage à l'appui

mais se montre un tantinet exigeant dans la mesure où il faut suivre pour se sentir immergé (même si Plaster sait séduire par ses sonorités). Le plus joli dans tout ça, c'est que même si cet album est très nourrissant, Plaster se révèle encore plus salvateur sur scène. Les trois gars savent soutenir une tradition qu'ils ont décidé d'épouser, celle de l'improvisation, et ne rechignent pas à réinventer leur musique sur scène, à l'emmenner se faire voir ailleurs. Là, Plaster arrive même à s'ajuster à l'énergie du rock et à pousser la machine jusqu'à la frénésie la plus totale.

Ça tombe bien parce que l'album sera lancé officiellement le 10 novembre prochain, à La Tulipe. Franchement, si vous n'êtes pas retenus à la maison pour cause de maladie, si vous décidez de mettre le pied dehors, ce sera l'endroit où il faudra être pour ne pas avoir l'impression de rater quelque chose. Honnêtement, si Plaster ne révolutionne pas totalement le genre, il parvient à donner un tour de vis supplémentaire au drum'n'bass là où on croyait que la vis avait été serrée jusqu'au bout.

Le Devoir

POP-ROCK

RANG DE L'ÉGLISE
Dany Placard
Migratoire

Depuis ses tout débuts en solitaire (*Sors le cochon* en 2000, *Bumper* en 2002), le rock de Dany Placard s'est bien assagi. Beaucoup moins de fuzz à la guitare, pas mal moins de décibels dans les oreilles, sans compter que la voix a fait un, voire deux pas en avant. Le rythme endiablé s'est aussi apaisé, notamment grâce aux sept pièces instrumentales, dont un extrait du *Concerto de Aranjuez* de Rodrigo, joué un peu comme Miles Davis l'avait fait sur *Sketches of Spain*. On aimait bien la rage d'autan, on apprécie tout autant la sagesse d'aujourd'hui. En fait, le gars du Lac-Saint-Jean s'est rapproché du style de son groupe, Plywood 3/4, et de celui d'Urbain Desbois, qui tient la guitare sur plusieurs morceaux de *Rang de l'église*. La poésie un peu rude de Dany Placard aborde les deux sujets qui semblent l'inspirer depuis toujours: l'amour, bien sûr, et... les chars! Et, pourquoi pas, les deux à la fois: «On s'rait tu ben toué deux en pick-up, la tête pleine de rêves, on roulerait non-stop.»

Philippe Papineau

POP-ROCK

THE CHEERFUL
INSANITY OF...
Giles, Giles & Frapp
Eclectic / Fusion III

En 1968, alors que les Beatles revenaient de colo de vacances, que Brian Jones s'offrait un dernier banquet et que Syd Barrett lorgnait du côté sombre de la Lune, quelques drôles d'Anglaises venues de Bournemouth lançaient leur seul et unique long-jeu. Un drôle de disque où coexistent pacifiquement des pièces de pop baroque, des randonnées psychédéliques, des pastiches kitsch et des balbutiements de fusion jazz, le tout ponctué de saynètes absurdes. Moins de 600 exemplaires furent disséminés tellement l'objet était singulier. Y étaient pourtant semées les graines de la grande floraison du rock progressif britannique des années 70: de fait, le printemps suivant, le deuxième Giles (Mike) et le seul et unique Fripp, Robert de son p'tit nom, céleraient avec Ian McDonald et Greg Lake l'éclosion de King Crimson. Plus qu'une curiosité, cette réédition extrêmement soignée (et augmentée de raretés encore plus rares que l'album original) est une aventure fascinante dans un jardin foisonnant d'imagination et d'humour, à placer à côté des premiers Zappa et du coffret DVD des Monty Python.

S. C.

MONDE

SONGS OF THE VOLCANO
Papua New Guinea Stringbands with
Bob Brozman
Riverboat / Fusion 111

Les stringbands, fabuleux orchestres à cordes au phrasé décalé et principal espoir de Rabaul, ville de Papouasie-Nouvelle-Guinée deux fois ravagée par un volcan au siècle dernier, sont les véritables rois ici. Comme le titre du disque l'indique, Brozman, guitariste américain prodige, se contente ici d'un rôle d'accompagnateur dans cette création qui offre également un DVD documentaire. Dans un climat de joyeuse anarchie, cinq groupes se délivrent au son de ukulélés et de guitares apparemment désaccordées, aux glissements ondulants, sur des accords ouverts. Des voix apparaissent, harmonisées, mais le plus souvent à l'unisson, drôle d'unisson qui donne l'impression d'un air rocaille. Parce que la métrique irrégulière est adaptée à l'état d'âme de l'artiste et non à la mathématique occidentale. On se croirait au centre d'un festin dégingués de musique hawaïenne déphasée entre des accents de country, de folk contemporain ou même de rockabilly. Tout est si loin et si proche à la fois.

Yves Bernard

CLASSIQUE

WOLF - QUATRE
SYMPHONIES
Orchestre Franz Liszt de Weimar.
Dir: Nicolas Pasquet. Naxos 8.557 132.

Vous n'avez jamais entendu parler d'Ernst Wilhelm Wolf (1735-1792)? Pas de honte à cela: moi non plus! L'édition de ce CD entre dans le cadre de ces publications, de plus en plus fréquentes, d'œuvres orchestrales de contemporains de Mozart et de Haydn. L'exploration du répertoire baroque fait place au dévoilement du filon classique. Tout n'y est pas d'or, évidemment, mais ce Wolf mérite une attention toute particulière car son écriture est singulière. À l'image de Josef Martin Kraus, qui introduisait dans l'univers symphonique de cette époque un dramaturge opératique faisant penser à Gluck, Ernst Wilhelm Wolf explore un modèle symphonique faisant la part belle aux instruments à vent. On a souvent l'impression, notamment à l'écoute des deux premières symphonies enregistrées ici, d'entendre des symphonies concertantes. Cette griffe très personnelle et cette démarche très aboutie sont couplées à une veine mélodique de haut niveau, comme en témoigne le long andante central de la *Symphonie en fa*. Une merveille à découvrir.

Christophe Huss

COUNTRY

TIMELESS
Martina McBride
RCA

Ce n'est jamais qu'une autre chanteuse country from Nashville qui s'offre à l'aube de la quarantaine un *road trip* d'immortelles, histoire de relancer une carrière fragilisée par ces maudits cow-boys, truckers et autres *rednecks* qui n'ont plus d'yeux (et d'oreilles) que pour les p'tites jeunesse délaissées à la Gretchen Wilson. Mais telle Pam Tillis ou Dolly Parton, qui se sont livrées au même exercice a priori un peu désespéré, Martina McBride a tellement bien fait ses devoirs qu'on oublie la solution de facilité pour goûter simplement ces énièmes versions, certes orthodoxes mais rendues avec affection et bon goût. C'est tout juste si elle remaquille les plus belles des Hank Williams (*You Win Again*), Lynn Anderson (*I Never Promised You A Rose Garden*), Johnny Cash (*I Still Miss Someone*, avec Dolly en soutien) et autres Ray Price (*Hear-tyes By The Number*, craquant country-swing avec Dwight Yoakam aux chœurs); juste assez pour qu'elles retrouvent, comme la chanteuse, leurs couleurs des beaux jours. Pour tout dire, c'est tout bon.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE

L'HEURE EXQUISE
Mélodies de Chausson, Enesco, Hahn et Debussy. Marie-Nicole Lemieux, contralto; Daniel Blumenthal, piano. Naïve V 5022 (distributeur: Naxos).

Six mois après un récital mal préparé, mal accompagné et stylistiquement douteux à Montréal en novembre 2004, Marie-Nicole Lemieux entrait en studio à Sion, en Suisse, pour graver *L'Heure exquise*, un utile récital de mélodies françaises comprenant dix mélodies (dont cinq en anglais) de Reynaldo Hahn, quatre de Chausson, les *Sept Chansons* de Clément Marot d'Enesco et les *Fêtes galantes II* de Debussy. Ont été laissés de côté Gabriel Fauré, dont la contralto québécoise n'avait pas trouvé les clés en concert, et le sinistre pianiste Michael McMahon, au profit de Daniel Blumenthal, capable, lui, de sculpter une ligne mélodique et de camper une atmosphère dans lesquelles la voix de Marie-Nicole Lemieux peut s'insinuer. Ce sont les délicates *Fêtes galantes II* de Debussy qui posent le plus de problèmes à Marie-Nicole Lemieux tant le dosage (combien de voix? combien de texte?) en est délicat. Mais sur l'ensemble, la chanteuse a accompli un très beau parcours et parvient ici à gérer à la fois la prosodie et une voix riche et sonore, a priori trop opulente pour ces miniatures.

C. H.

PALMARÈS CD ARCHAMBAULT

Résultats des ventes : Du 25 au 31 octobre 2005

CD FRANCOPHONE

- 1 LE TEMPS D'UNE CHANSON... Artistes variés
- 2 MARC DÉRÉ À la figure
- 3 CÉLINE DION On ne change pas
- 4 CHLOÉ SAINTE-MARIE Parle-moi
- 5 DOBACARACOL Soley
- 6 NATHALIE CHOQUETTE Aeterna romantica
- 7 THOMAS FERSEN Le pavillon des fous
- 8 MARC DUPRÉ Refaire le monde
- 9 PIERRE LAPOINTE Pierre Lapointe
- 10 LES COWBOYS FRINGANTS La Grand-Messe

CD ANGLOPHONE

- 1 JAMES BLUNT Back to Bedlam
- 2 DIANA KRALL Christmas Songs
- 3 DEPECHE MODE Playing the Angel
- 4 SUSIE ARLO! Learn To Smile Again
- 5 ANGEL FORREST Here for You
- 6 JACK JOHNSON In Between Dreams
- 7 CRAZY FRIG Presents Crazy Hits
- 8 ROD STEWART Great American Songbook Vol. IV
- 9 JACK JOHNSON On and On
- 10 BLACK EYED PEAS Monkey Business

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 LA VIE ME TUE Nathalie Simard
- 2 T'ES FOLLE Annie et ses hommes
- 3 HUNG UP Madonna
- 4 UN ANGE QUI PASSE Annie Villeneuve
- 5 L'ÉTOILE D'AMÉRIQUE Star Académie

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Potentiel de vieillissement du vin
1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

LA BONNE AFFAIRE

Castillo de Monseran 2004, Bodegas San Valero (9,05 \$ - 624296)

Ça fait déjà quelques années que cet espagnol vous accompagne en jouant de simplicité comme de franchise sur vos fêtes improvisées comme sur vos repas sans prétention. Par la souplesse de son fruité comme sur sa trame délicatement épicée, ce vin convainc et passe encore la rampe dans ce millésime. Ils sont forts, ces Espagnols! (1)



LE ZIN

Zinfandel 2003, Terre Rouge, Easton, Amador County (23,15 \$ - 00897132)

Un gros canon, celui-là. Et de saison avec ça. Il suffit de lui allumer la mèche pour voir le torse se gonfler, l'épaule rouler et le grand fessier se contracter. Un zin coloré, amplement fruité, vineux et généreux mais aussi doté d'une part d'élégance non négligeable qui intéressera l'amateur sans le lasser. Une belle affaire à ce prix. (1)



LA PRIMEUR EN BLANC

Riesling 2004, Dopff & Irion (16,95 \$ - 210773)

Bien sec, admirablement équilibré et d'une extraordinaire vitalité, ce riesling vibre avec une conviction fruitée qui réjouit, même s'il est plutôt court en bouche. Fondus, poissons panés et autres choucroutes craqueront sans peine pour lui. (1)



LA PRIMEUR EN ROUGE

Vernaiole 2003, Chianti, Rocca delle Macie (15 \$ - 269589)

Vous prévoyez une pizza ou une pasta alla matriciana? Ce chianti moderne, franc, léger, au fruité dégourdi même s'il est simple d'expression, saura participer à sa façon au festin. Servez-le autour de 15 °C. (1)



LE VIN PLAISIR

Merlot Christian Moueix 2001, Bordeaux (16,30 \$ - 369405)

Un candidat que je savoure au quotidien tant il est fiable et toujours convaincant, mais surtout une approche très classique et épurée du merlot qui se trouve ici toujours bien habillé, avec étoffe et fraîcheur, sans le moindre faux pli. A maturité aujourd'hui, il réglera le steak frites avec bonheur. (1)



Décuvage à Pomerol



Jean Aubry

Paris — Pile poil à l'heure, comme tous les TGV de France (il y a congé de grève aujourd'hui), et vitesse grand V jusqu'à Libourne, où Catherine Péré-Vergé nous attend. Il est 9h, et les rendez-vous sont de taille. Avec la dame d'abord, dont l'énergie disponible au repos serait tout de même capable d'alimenter Hydro-Québec en cas de panne, puis avec le non moins électrisant millésime 2005, qui confirme déjà la naissance de TGV (très grands vins).

Bien sûr, vous pourriez mettre ma parole en doute en m'accusant d'être à la solde du négoce, pour lequel toutes les années relevées de l'exception avec des prix qui, eux aussi, relèvent de l'exception. Vous auriez au moins raison sur les prix! Mais y a-t-il complot pour autant? Après une récolte 2000 sollicitée pour l'harmonie de ses courbes et une récolte 2003 appréciée pour ce galbe plantureux

dont le mollet n'est que la partie visible, Bordeaux s'affiche, en 2005, au bras d'une belle à laquelle il ne manque certainement pas un œil!

Reste que les faits sont là: le tout jeune vin est purement, que dis-je, divinement... somptueux. C'est ce que j'ai pu constater lors du décuvage, il y a quelques jours, de la dernière cuve au Château Le Gay à Pomerol, propriété rachetée aux demoiselles Robin en 2002 par Catherine Péré-Vergé et qui, sous la houlette du chef de cave Marcelo Pelleriti et de l'œnologue-conseil Michel Rolland, qui œuvrent dans des installations dernier cri, atteint aujourd'hui des sommets de pureté. Il ne viendrait d'ailleurs pas à l'idée de la dynamique patronne du domaine d'accoucher d'un vin qui soit en deçà de ce que les sœurs Robin ont eu l'habitude de livrer au cours des 60 dernières années. Quand on est sur le plateau de Pomerol avec des voisins aussi prestigieux que Pétrus, Lafleur, L'Évangile, Gazin ou Vieux Château Certain, le merlot n'a qu'à bien se tenir!

Après 35 jours de macération et des fermentations abouties, le décuvage, c'est-à-dire l'opération qui consiste à vider la cuve avant l'entonnage (la mise en fût), est d'ailleurs très révélateur. Déjà, en manipulant le marc au sortir de l'immense cuve en bois de 60 hectolitres, on se rend compte par les arômes tenaces de chocolat à



JEAN AUBRY

Les œnologues Michel Rolland, Marcelo Pelleriti et Catherine Péré-Vergé.

la cerise qui s'en dégageant. «Le raisin est encore très beau après décuvage», dira l'Argentin Pelleriti, débauché pour l'occasion de la toute nouvelle Bodega Montevideo que Mme Péré-Vergé s'est offerte en Argentine. «Les petites baies à la peau épaisse donnent l'impression d'être encore intactes, et puis, regardez-moi ces pépins bien

mûrs...», poursuivra l'homme, visiblement ému.

Que s'est-il passé en 2005? Michel Rolland: «Contrairement au millésime 2000, qui a eu un accouchement un peu difficile, tout est venu tout seul en 2005, que ce soit au chapitre des tanins ou de la couleur. Rare intensité, donc, avec une trame qui

offre déjà du gras et une vraie structure acide garante d'une longue garde. La luminosité a elle aussi été exceptionnelle avec une alternance de nuits tempérées qui ont permis de préserver à la fois l'homogénéité et l'intégrité aromatique des raisins. C'est du pain bénit, ça n'arrive qu'à tous les 25 ans, ces choses-là! Quant au jeune vin, avant l'élevage princier qui lui taillera, au cours des 18 prochains mois, son smoking ou sa robe de soirée, il charme bien sûr par ses arômes frais et nets mais aussi et surtout par ce «toucher de bouche» où le gras, cette espèce de «flexibilité de la souplesse», domine. Certains qualifient déjà le 2005 de millésime du millénaire. Mais si j'étais vous, je ne les croirais pas!

Le 25 novembre, nous rencontrerons le journaliste et auteur Michel Dovaz, grand spécialiste du champagne.

jean-aubry@vintempo.com

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2006 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ disponibles toute l'année, publié aux Éditions Transcontinental.

La chronique de Jean-François Demers reviendra la semaine prochaine.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

LONGUEUIL
Cottage détaché
3 c.c. s.s. fini avec foyer au gaz, cuisine en chêne, piscine creusée, beau grand terrain paysager de + de 8,000 p.c., garage et cabanon. 259 000\$
450-679-2683

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

CONDO Haut de gamme Rosemere, 2 600 p.c., impeccable, Site privé, piscine, parc, Occ. immédiate. 289 000 \$ 514-983-1204

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL
Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chéna, ardoise, granit, boiserie, garage, toit 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 499 000 \$
450-677-8046
www.proproquebec.com
Référence 1166

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ST-SAUVEUR, beau condo, 2004, face Ski Mt. Habitant, 2 c.c., 239 000 \$. BARBARA MICHALAK
514-714-2918

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT
1160 Van Home, app. 302
Appartement de 74 m². Espace et lumière. Concept urbain. Garage. Occupation déc. 05. 269 000 \$. Sur rendez-vous.
ROBERT LAURIN
514-867-2131
ReMax de Carter Inc.

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

NOUVELLE CONSTRUCTION
boulvard Souvenir (Laval) triplex et duplex. Extérieur en brique, construction de première qualité.
Triplex près de la nouvelle station de métro Concorde. Comprendant 31/2, 41/2 et un 5 1/2 avec toit terrasse. Sans compter l'accès à une piscine, un garage intérieur 2 places et place de stationnement extérieur. Promotion de pré-vente à 350 000\$ plus taxes, garanti 5 ans. Pour plus d'information veuillez contacter:
IMM Habitation au
514-523-3153 ou Julie Marion au 514-586-6122
julie@imhabitaiton.com

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

RICHÉLIEU
Vue sur rivière. Condo moderne, impeccable, 7 pièces + 2 s. de b. complètes, bain thérapeutique, foyer, 2 stats, grand balcon. 197 000\$ négociable.
514-233-5289
nilemag@hotmail.com
Détails et photos sur mcsa.ca fiche 31254W.
Agents: 48 h, 4%.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VISITE LIBRE

AU VILLAGE OLYMPIQUE
Apprt très ensoleillé.
2 c.c., balcon privé, salon, s. à dîner, cuisine. À partir de 990 \$, aussi 1 c.c. à partir de 820 \$. Chauffage, a/c, électro. ind. Stat., piscine, sécurité 24h. Occupation immédiate.
Sam. et dim. 5 et 6 novembre entre 13h et 16h
5199, Sherbrooke Est #3315
514-943-5888

5 1/2, métro H-Bourassa, rdc, calme, ensol., propre. Réf. 9603/m. chauffé. Libre 514-384-5784

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

HORIZON CENTRE-VILLE
1212 Av. des Pins ouest
41/2, 51/2, 61/2
A compter de \$ 1075
Bonis de location
Chauffage, climatisation, eau chaude, électroménagers, balcon, portier, parquet de bois, salle d'exercice, s. de lav., piscine int. sauna, sundeck, stat int. disp.
514-849-5355
www.realtor.ca

C.D.N. - 18 APPTS RÉNOVÉS
Livraison janvier 2006
Visite Libre sam. 13h30 à 16h. et dimanche 14h à 16h.
2475 Ed. Montpelt 514-831-7878

CENTRE-VILLE - 5 1/2 RÉNOVÉ
2e ds beau triplex, 2 c.c., 4 électros.
Nov. 900\$. 514-844-7948

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ILE DES SOEURS, Gr. 4 1/2 à ss-louer, 1000pc, lumineux, 2 sdb, balcon, belle vue, électros, stat int, chauffé, 1 218 \$ it. inclus. Libre Ter Dec. 514-9713418 & 514-7670813

LAURIER HUTCHISON
41/2 rénove, 5 électros, stat. inclus 1 mois gratuit avec bail 1 an. 2 mois gratuits avec bail 2 ans.
Libre. 1 395\$
514-924-4383 514-844-7275

LONGUEUIL VILLAGE
Élegant meublé 3 1/2, classé 3 étages, semaine 420\$/mois 1350\$ 514-990-1439
www.michaud.cochezmadame.michaud

MARQUETTE LAURIER
Grand 4 1/2 rénove, 2e, entrée lavaboch. Terrasse. Libre. 795\$ 514-523-3894

NDG - 4 1/2, 3770 Royal, duplex victorien, boiserie, foyer, nouvelle cuis. équipée, lavaboch, gr. balcon, gr. jardin, tranquille, chauffé. 1 095 \$/m. 514-488-7260

NDG - H. duplex, 7 1/2, coeur Village Montclair, 2 mezz, rénove, boiserie, foyer, semi-meublé, s. lavage privée au s-sol, stat. 514-483-3004, 514-762-2324

PLATEAU - ave LAVAL
3 1/2, r. de c., planchers bois. Jardin/terr. idéal pied-à-terre. Libre. 780\$. 514-845-3559

PLATEAU - Beau & grand 7 1/2 + s-sol, total de 2 400 p.c., rdc, face parc boisé, pl. bois fr., boiserie, vitraux, terrasse & jardin art. Idéal professionnel et/ou bureau à la maison. Libre. 1 600 \$/m. Mme Donato 514-527-7278

PLATEAU - FABRE-MT-ROYAL
5 1/2 + s.s., 1 c.c. Pas d'annuaire. Libre. Ref. 1000\$ 514-521-2937

PLATEAU - métro Mont-Royal
7 1/2 partiel rénove, 2e de triplex. 2 c.c., pl. bois franc. Les entrées. Libre à partir 4 décembre.
985\$ 514-596-9335

PR. UdM, rénove, électros, (chauffé-élec). Meublé. Tranquille 550 \$/m. Jeanne Dancette/Jumontreal.ca 514-524-3852

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PRÉS MÉTRO JOLICOEUR
Piste cyclable - canal Lachine
5 1/2 commes sur Plateau
Non-lum. Pour décembre.
700\$ 514-767-8748

QUÉBEC 10 min Ass. nationale, pied-à-terre, Luxueux, garage intérieur. 514-523-2930, 418-843-1934

ROSEMONT - Magnifique 7 1/2
App. au 2ième 1 780 p.c., boiserie, 35 000 \$ de rénovation. 1 175 \$/m.
514-251-5050 514-892-5149

163 OFFRE À PARTAGER

NDG - Pied-à-terre Beau gr. 4 1/2,
déserté la semaine. Idéal pour pied-à-terre (lundi au vend.) À prox. métro et services. 514-481-0198 (week-end) ou 819-582-5301

164 CONDOMINIUMS À LOUER

ADJ. VILLERAY
Condo neuf de style loft, 1049 pi², 1 ch. fermée, a/c, terrasse commune, remise, sdb luxueuse, près du métro, SAQ, Loblaw, Marché Jean-Talon, Petite Italie. Libre immédiatement. 950\$ 500/m. 1er mois gratuit.
(514) 806-0071 ou (514) 347-6466

ILE-DES-SOEURS, CLUB MARIN I
1 c.c., 5 électros, garage int. Superbe vue c-v. et fleuve. Elec. et chauff non-ind. Non-lum. Pas d'annuaire. Février 96.
1350\$ 418-826-3374

OUTREMONT - CONDO NEUF
8 1/2, 3 c.c. + 1, 2 s. de b., 3e, foyer, a/c. Ensoleillé, 2 terr. Stat. 1er nov. 1735\$. 514-277-0571

169 QUÉBEC À LOUER

QUÉBEC
Quartier Montcalm
Moyen ou long terme (jusqu'à 3 ans)
Magnifique appartement meublé (2 200 pi. ca.), 10 pièces, vaisselle, 7 1/2 pièces, 2 salons, 2 c.c. à c., 1 1/2 sdb, immense balcon, cour arrière, st. ext., entrée des Plaines. 2 200\$/mois, chauffé, libre immédiatement.
514-525-0861
celi. 514-913-0970
ou cornif@videotron.ca

GRANDE-ALLÉE - SUPERBE
10e du Clarendon, 4 1/2, lumineux. Reprise de bail au 1er dec.
985 \$/m (chauffé). 418-525-8500

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

A PERLA MARINA
Rép. Dominicaine
(10 km ouest de Cabarete)
Appartement de luxe à louer dans nouveau projet en bord de mer. 80m², climatisé, services, sécurité.
<http://condotourism.cyberquebec.ca>
514-490-0502

***** PARIS XVe *****
Superbe appart. 314, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0262

À PARIS - 380 à 550 euros/sem.
Bastille, Marais. xyzapi@yahoo.fr
011 33 612 415 239

À SAISIR 1 - 3 1/2, triplex, confortable, Paris XIXe, 1 à 4 pers. Meublé, asc. gar. 514-767-5027

CARPENTRAS en Provence.
Près Avignon. Joli et grand 314 Centre-ville. 514-690-3600

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

STE-BÉATRICE LANAUDIERE
Charmante petite maison de pierres
Au bord d'une cascade couverte d'un pont menant à un refuge. Atelier, foyer, pl. bois, poutres, verrière, télé, literie. A qd min. de parcs régionaux (Chutes Mont-Apérine, Dorwin, Bull). Accès aux pistes de ski de fond à partir de la maison. Idéal pour couple.
Très tranquille et privée Du 1er nov. au 30 avril, 4000 \$ (514) 277-2856

NOTRE-DAME-DE-PORTE
En bordure du fleuve. Meublé, chauffé. 418-867-5437

ST-ARMAND - Maison pittoresque.
A la saison. Tranquille. Vue superbe. 850 \$/m. 450-248-4540

176 CHALET À LOUER

MORIN HEIGHTS - 3 c.c.
Toit cathédrale. Semaines de Noël et relâche scolaire.
tatensne@videotron.ca

ORFORD Style suisse. Lumineux, vue sur lac, 2 c.c., sauna, foyer. Tout neuf. Libre imm. Saison. 450-348-5650 514-816-5081

ST-SAUVEUR - Saison hiver.
Maison neuve haut de gamme, meublé. 1 950 \$/m. 514-461-1044

ST-SAUVEUR, condo meublé.
4 1/2. Près des pentes. Libre. 1200\$. 450-227-5861 450-227-6100

STE-CATHERINE-DE-HATLEY
3 c.c., tout équipé.
Vue panoramique. 5 200\$/4 mois. 450-973-3796

210 COMMERCE À VENDRE

301 ŒUVRES D'ART

307 LIVRES ET DISQUES

320 AMÉUBLEMENT

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO À QUELQUE ALLEMANT
510". Très bon état.
12 498\$ négociable.
450-795-3336
2 300 \$. 514-889-7841

PIANOS USAGÉS DE QUALITÉ
GRANDE VENTE
www.pianobessette.com
514-990-7752

390 DIVERS

CELLIER 210 BOUTEILLES.
programmation électronique, métal fini-bois, porte vitrée. Acheté neuf en 2003. Contactez le 514-279-1657 (2 000 \$).

VEAU BIOLOGIQUE
Élevage certifié depuis 1981. Réservez dès maintenant. Ferme la Prucherie 819-826-3228

530 COURS

AIDE À LA RÉUSSITE SCOLAIRE.
Cours privé ou tutorat en mathématiques, physique, chimie, français. Niveaux primaire, secondaire, collégial. Professeurs compétents.
514-273-8247
514-915-5680

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Sylvie Massicotte Int. 450-247-0489

540 SANTÉ / PRODUITS NATURELS

ALIMENTATION VIVANTE
Fruits & légumes bio. Germination, herbe de bié+extracteur. Mets cuisinés bio. 514-342-8301 Livraison

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR RETRAITÉ
pour vos projets de salle de bains, cuisine, sous-sol et autres. J. Massé; 514-745-0503
RBQ: 8157-2117-38

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JOUIN TRANSPORT INC.
Déplacements de tous genres. Spécialité: appareils électroniques. Assurance complète. 253-4374

597 RENCONTRES

WWW.POURTESYVEUX.COM
Un nouveau site de rencontres différent créé par les concepteurs du Réseau Contact. 2 mois gratuits aux 10 000 premiers membres!

Soyez généreux.

LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

(514) 934-4846
www.fondationhopitalmontreal.org

URGENT

TABLE DE BILLARD
Ardoise et bois massif. Avec accessoires. Côté 4 650 \$ demande 2 300 \$. 514-889-7841

Dystrophie musculaire Canada
un réseau canadien

IL FAUT UNE ACTION. UNE ACTION MUSCLE!

REMERCIEMENTS
Remerciements au Sacré-Cœur pour l'aveu obtenu. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour tous les siècles. Amen.
Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue.
F.L.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 267-1952 www.scleroseenplaques.ca

Pour publication section décès.

le mémoriel
www.lememoriel.com

(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS **Master Card** **VISA**

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
150 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTELEMENT

1. Appareil pour mesurer la résistance des prises de terre.
2. Vendre. - Note.
3. Fait de langue propre au Québec.
4. Dieu solaire. - À l'intérieur. - Pistolet.
5. Cheval reproducteur. - Voisin de la daurade.
6. Amorcelement. - Coffret. - Infinitif.
7. Destinée.
8. Champêtre. - Côté d'où vient le courant.
9. Se risquer. - Partie d'une région. - Autrement dit.
10. Qui manque de courage.
11. Assurance.
12. Nuancer. - Cacher.

4. trument de mesure.
5. Fusil français. - Volt-ampère-réactif.
6. Première page. - Organe de la vue. - Passé midi.
7. Caractère d'une chose récente. - Au tennis, coups très hauts.
8. Filin. - Moly.
9. Il partage symétriquement le cercle.
10. Mère de la reine Wilhelmine des Pays-Bas. - Fleuve de Russie.
11. Troisisme personne. - Seul. - Vieux oui.
12. Te. - Affaiblir.

VERTICALEMENT

1. Pièce servant de verrou. - Œuvre littéraire.
2. Bienheureux. - Terrain en pente. - Plutonium.
3. Garrotteras. - Ins-

Solution d'hier

1. APERÇU
2. CROQUIS
3. ÉLÉMENT
4. ÉLÉMENT
5. ÉLÉMENT
6. ÉLÉMENT
7. ÉLÉMENT
8. ÉLÉMENT
9. ÉLÉMENT
10. ÉLÉMENT
11. ÉLÉMENT
12. ÉLÉMENT

WEEK-END NATURE

Le chasseur, son gibier et leurs microbes



Louis-Gilles Francœur

Non, il ne faut pas jeter à la poubelle les oies, les outardes ou les canards abattus cet automne au lac Saint-Pierre ou ailleurs, même si on vient de découvrir chez certains de ces oiseaux la présence du virus H5, dont la variante N1 pourrait déclencher une pandémie de grippe aviaire. C'est pourtant la conclusion à laquelle en sont spontanément venus plusieurs chasseurs lorsqu'ils ont entendu cette *no-news*, cette non-nouvelle, que certains médias ont jouée en manchette cette semaine alors qu'il n'y avait aucune raison de s'alarmer puisque la souche N1 n'a jusqu'à présent été relevée nulle part sur ce virus commun chez la faune aviaire.

En réalité, même s'ils ignorent souvent, chasseurs et pêcheurs vivent avec un niveau de risques biologiques beaucoup plus élevé que le reste de la population. Mais il s'agit de risques qu'on peut atténuer avec un minimum de moyens.

«La plupart des animaux sauvages sont parasités d'une façon ou d'une autre», explique Michel Huot, un biologiste des services fauniques du Québec, qui travaille tout particulièrement sur la question des maladies animales et des zoonoses, c'est-à-dire ces maladies qui peuvent se transmettre des animaux aux humains. «En effet, ils vivent sans le moindre traitement préventif pour quelque maladie que ce soit durant toute leur vie. Ils ne sont jamais soignés lorsqu'ils sont malades. Dans ce contexte, il est inévitable que le taux de parasitisme augmente sensiblement avec l'âge, d'où la nécessité pour les chasseurs de prendre des précautions élémentaires puisque le risque de contaminations parfois sérieuses est permanent.»

Les pêcheurs sont aussi exposés à ces risques, ce qui est moins évident pour la plupart d'entre eux. Un des responsables du dossier des grands gibiers au ministère des Richesses naturelles et de la Faune (MRNF) a un jour été contaminé par un virus en manipulant des poissons. Il s'est retrouvé dans le coma, rien de moins. Un ancien président de la Fédération québécoise de la faune a lui aussi failli y passer au début des années 80. Près de son chalet, il nourrissait un petit ani-

mal, peut-être une belette, si mes souvenirs de son récit sont exacts. C'est ainsi qu'il s'est fait mordre par la petite bête. Quelques jours plus tard, une violente fièvre l'a terrassé. Il filait tout droit vers la mort lorsque les médecins ont fini par découvrir, grâce à un centre de recherche américain, qu'il avait attrapé une maladie tropicale au Québec! Seule explication possible: le petit animal qu'il nourrissait avait attrapé un oiseau migrateur contaminé.

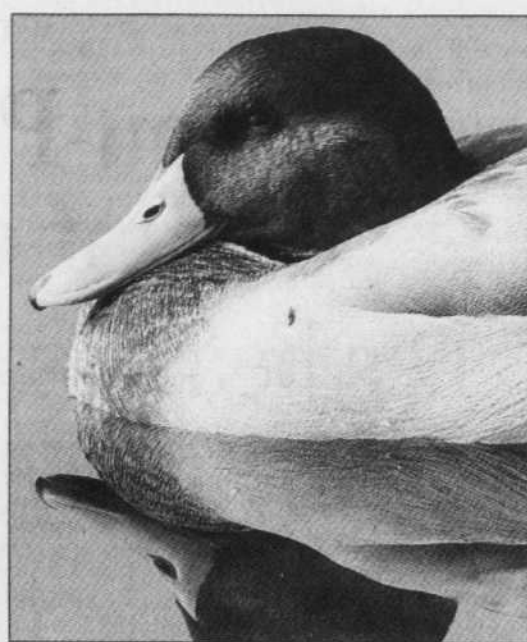
Michel Huot me demandait récemment si j'avais déjà remarqué, en dépeçant un lièvre, un petit fil blanc qu'on coupe négligemment en détachant les pattes du lièvre avant de le congeler. Effectivement, lui ai-je répondu. Eh bien, m'a-t-il dit, il s'agit d'un ver parasite, un nématode, qui peut atteindre de deux à trois centimètres de long et qu'on voit nettement bouger si le lièvre n'est pas gelé.

Parmi les principales maladies qui menacent les chasseurs qui entrent en contact cutané avec des gibiers, on note en tête de liste la tularémie, le papillome et la salmonelle, laquelle est plus connue puisqu'on peut la trouver dans des poulets vendus dans le commerce. La tularémie est une maladie d'origine bactérienne, susceptible d'affecter à peu près tous les maillons de la faune sauvage, du lièvre au castor, poissons compris, sans oublier toutes les espèces de sauvagine. Le papillome est par contre plus facile à détecter puisqu'il s'agit d'une infection cutanée qui se présente sous la forme de verrues qu'on peut découvrir sous le poil des animaux.

Il ne faut pas prendre à la légère les risques d'infection qui résultent de l'éviscération des gibiers et même du simple contact avec leur poil, explique le biologiste du MRNF, qui recommande de mouiller tout lièvre avant de l'éviscérer de façon à prévenir l'absorption du virus de la tularémie... en respirant!

Il y a deux ou trois ans, raconte-t-il, une personne est morte de cette affliction au Saguenay. Néanmoins, dit-il, la plupart des gens s'en sortent avec des traitements appropriés. Un bon moyen de savoir si un animal a été contaminé consiste à examiner attentivement son foie. Si on y trouve de petits points blancs ou jaunes, il faut dès lors stériliser tout ce qui l'a touché et surveiller attentivement nos réactions biologiques au cours des jours suivants. Le fait de savoir qu'on peut avoir été contaminé et par quel gibier va énormément faciliter le diagnostic médical et réduire la gravité de la maladie et les soins requis. Les principaux symptômes sont les poussées de fièvre, des douleurs aux ganglions ou encore des douleurs musculaires insupportables.

La plupart des virus et des bactéries, y compris le H5, qui n'est pas plus dangereux que les autres vi-



MAX ROSSI REUTERS

Inutile de jeter à la poubelle les oiseaux chassés au Québec. Quelques précautions s'imposent toutefois lorsqu'on prépare le gibier, à poil comme à plume, pour le congeler ou le consommer.

rus, bactéries ou parasites courants chez les gibiers, explique le biologiste, sont totalement détruits par une cuisson qui porte la viande à une température interne de 77 °C. Cela vaut tout autant pour des parasites comme la trichine, qui infeste la chair de nos ours sauvages dans une proportion d'environ 1 %.

Michel Huot estime que les chasseurs ne devraient jamais éviscérer leurs gibiers à mains nues puisque c'est là que le risque de contamination directe est le plus élevé. L'usage de gants chirurgicaux devrait être la règle, dit-il. Le fait que presque tout le monde nettoie ses gibiers à mains nues sans encourir de problèmes sérieux ne fait que démontrer à quel point le risque demeure néanmoins minime même s'il est réel. Et il y a souvent danger, ajoute-t-il, de faire ce qu'il appelle une «contamination croisée». Cela se produit lorsqu'on a terminé le nettoyage d'oiseaux ou de gibiers, contaminés à notre insu, sur une planche ou avec des ustensiles comme un couteau qui serviront à préparer d'autres aliments après un nettoyage sommaire...

Il n'y a, dit Michel Huot, que les prions associés à l'encéphalopathie spongiforme transmissible, qui regroupe toute une famille de maladies comme celle de la vache folle, la tremblante du mouton ou la bien réelle maladie débilante chronique des cervidés, que la cuisson normale n'arrive pas à détruire. Cet aspect inquiète d'autant plus les gestionnaires québécois de la faune que la maladie débilante chronique des cervidés (MDCC) n'est plus confinée aux cerfs de l'Ouest canadien. On a relevé sept cas au printemps dernier dans l'État de New York, aux portes du Québec, soit deux cerfs d'élevage et cinq cerfs capturés autour de cet élevage. La maladie se transmet par l'urine, les fèces ou la salive, ce qui explique que le cerf peut la transmettre à d'autres animaux susceptibles d'entrer en contact avec son milieu de vie. Cette maladie, mortelle pour le cerf, pourrait modifier complètement la popularité de la chasse au chevreuil si elle devait faire son apparition au Québec car elle éloignerait beaucoup de sportifs de cette discipline. Et le problème pour la société, c'est qu'elle n'a que la chasse comme moyen de contrôler efficacement l'expansion des populations de chevreuils.

La liste des maladies qui peuvent frapper des cheptels entiers et, parfois, se transmettre aux humains est longue. Dans certains cas, elle donne lieu à des stratégies novatrices comme cette inoculation massive du vaccin de la rage du raton laveur à laquelle le Québec et l'Ontario ont procédé au cours des dernières années en larguant par avion les vaccins sous forme de granulés sur le sud du Québec près des frontières du Vermont et de New York. Mouffettes, ratons, chiens et chats qui ont mangé les petites pilules ont été immédiatement vaccinés. Depuis, les biologistes ont noté une régression importante de cette rage particulière.

■ **Lecture: Oiseaux de proie**, par Carlo Hindian et Carl Millier, Éditions de l'Homme, 157 pages. Un livre étonnant par l'exceptionnelle qualité de ses photos — j'ai pensé que certaines planches étaient des dessins en raison de l'extrême précision des détails —, la facture générale et le texte, qu'on doit à un véritable fauconnier contemporain, Carl Millier. C'est certainement un des livres les plus intéressants qu'on puisse trouver sur ce sujet pointu mais rendu d'accès facile. L'intense relation qui unit ces oiseaux mythiques à leur maître et à ceux qui les ont parfois sauvés d'une mort certaine nous force à élargir notre vision des rapports entre les humains, la faune et notre environnement. La plupart de ces espèces, si utiles pour éloigner par exemple les pigeons autour des aéroports, sont menacées par la pollution toxique et, de plus en plus, par la destruction de leurs habitats naturels.

WEEK-END SPORTS

HOCKEY

À Yann Danis de stopper les Sabres

La dernière victoire du Canadien à Buffalo remonte au 26 octobre 2001

FRANÇOIS LEMENU

Buffalo — La dernière victoire du Canadien à Buffalo remonte au 26 octobre 2001. Depuis cette date, le Tricolore a conservé un dossier de 0-6-0-1 sur la patinoire des Sabres.

Yann Danis aura pour mission de stopper l'hémorragie, l'entraîneur Claude Julien l'ayant désigné pour entreprendre le match. Il s'agira de son premier départ depuis le 12 octobre à Atlanta. On se souviendra que le jeune gardien avait repoussé les 32 lancers des Thrashers dans un gain de 2-0.

«J'ai eu une bonne sortie à mon premier départ et cette rencontre m'a donné confiance. Depuis, j'ai su maintenir cette confiance durant les entraînements», a déclaré Danis.

CHRISTINE MUSCHI REUTERS
Claude Julien

Le gardien de Saint-Jérôme a également fait une présence face aux Rangers de New York. Il a concédé deux buts aux Rangers en relève à José Théodore.

«Il n'est pas responsable des deux buts, a noté Julien. Nous avons commis des erreurs. Les joueurs et le personnel d'entraîneurs ont confiance en lui. C'est pourquoi il est avec nous», a ajouté l'entraîneur.

Julien ignore pourquoi le Canadien éprouve tant de difficultés à Buffalo. «Chaque équipe semble avoir des problèmes sur une patinoire. C'est notre cas à Buffalo», a plaidé Julien.

Le Canadien va affronter les Sabres qui viennent de subir une dégelée de 10-4 face aux Sénateurs d'Ottawa. Généralement, ce n'est pas bon signe pour l'équipe visiteuse.

«Je ne m'en fais pas avec ça, a dit Julien. On peut penser que les Sabres voudront venger cet échec. On peut aussi croire que leur ni-

veau de confiance ne sera pas très élevé. Finalement, on va se concentrer sur ce qu'on doit faire.»

Andreï Markov honoré

Le défenseur Andreï Markov a enlevé le premier segment de la coupe Molson. Le Russe a obtenu 20 points au scrutin des étoiles, soit cinq de plus que José Théodore, Alex Kovalev et Saku Koivu.

«Je suis content même si les succès de l'équipe sont plus importants, a-t-il déclaré. Je suis satisfait de mon début de saison, d'autant plus que j'ai l'occasion de jouer beaucoup.»

Markov, qui forme un excellent duo avec Craig Rivet, joue 25 minutes en moyenne par match. Il s'agit d'un sommet parmi les joueurs du Canadien.

En 13 rencontres, Markov est toujours à la recherche de son premier but. Il a quand même amassé quatre passes et présente un différentiel de plus-2.

Markov dit apprécier les nouveaux règlements dans la LNH. «J'aime ça même si ça complique le travail des défenseurs.»

Claude Julien est évidemment satisfait de son rendement. «Il s'implique dans toutes les situations. Markov possède une bonne mobilité et il voit bien le jeu. On l'encourage seulement à lancer davantage. Mais jusqu'ici, il a fait preuve d'une belle régularité dans son jeu. Je ne me souviens pas d'une contre-performance de sa part.»

Presse canadienne

BOXE

Wiggins se frottera à Bute

L'Américain Donnell Wiggins, qui s'est incliné devant le Montréalais Otis Grant, samedi dernier, affrontera un autre boxeur d'ici en Lucian Bute, le 2 décembre prochain.

InterBox a annoncé hier que Bute défendra sa couronne de champion NABA des super-moyens contre Wiggins (24-6-2, 14 K.O.) lors du combat principal du gala qui aura lieu au Centre Bell.

Grant, l'aspirant numéro un du WBC, a difficilement remporté son combat contre Wiggins, même si c'était par décision unanime.

Le boxeur américain de 25 ans pourrait avoir un adversaire plus difficile en Bute, un coéquipier qui a 15 K.O. en autant de combats.

L'entraîneur Stéphane Larouche a affirmé qu'InterBox ne cherchait pas à faire mal paraître Yvon Michel, un promoteur rival qui gère la carrière de Grant. «Si j'ai un gars que personne ne connaît et que Bute le bat, tout le monde va dire que c'est un "nobody", a souligné Larouche. Otis Grant est un boxeur intelligent. Certaines personnes ne l'aiment pas parce qu'il n'est pas agressif, mais il est tellement intelligent.»

Bute a indiqué que le combat lui permettrait de poursuivre son apprentissage. «Son dernier combat a été décidé par décision unanime contre un aspirant numéro un, alors ça va me permettre d'évaluer ma progression», a-t-il dit.

Un autre Roumain d'origine, Adrian Diaconu (19-0-0, 12 K.O.) affrontera l'Américain Darrin

Humphrey (21-4-0, 10 K.O.), qui est classé 10^e par la WBO, dans un combat pour le titre des mi-lourds de la WBC Internationale.

L'ancien olympien Benoît Gaudet (6-0-0, 4 K.O.) se mesurera à Leonardo Rojas (7-3-3, 2 K.O.) dans un combat pour le titre canadien des légers. Les deux boxeurs sont de Montréal.

Le gala comprendra aussi des combats impliquant Antonion Decarie (4-0-0, 2 K.O.), Sébastien Gauthier (2-0-0, 2 K.O.) et Jo Jo Dan (11-0-0, 7 K.O.).

Bute et Diaconu se sont tous deux adressés aux journalistes en français au cours de la conférence de presse, eux qui utilisent habituellement les services d'un interprète. Larouche a fait savoir que les deux boxeurs d'origine roumaine ont commencé à suivre des cours de français à l'Université de Montréal.

Lucas sur le ring

Par ailleurs, le propriétaire d'InterBox, Eric Lucas, a déclaré qu'il tentait toujours de finaliser les détails d'un combat contre le Danois Mikkel Kessler qui mettrait le championnat WBA des super-moyens à l'enjeu, probablement en janvier.

Lucas, qui est classé numéro 3 par la WBC, doit d'abord obtenir un classement parmi les 15 premiers de la part de la WBA. On s'attend à ce qu'une décision soit rendue cette semaine.

Presse canadienne

TENNIS

Davydenko, Ljubicic et Robredo se qualifient à Bercy

Paris — Tête de série numéro 3, le Russe Nikolay Davydenko s'est qualifié pour les quarts de finale du Masters Series de Paris-Bercy en dominant hier son compatriote Dmitry Tursunov 3-6, 6-2, 6-3.

Davydenko a été handicapé par une épaule droite douloureuse et a dû faire appel au soigneur à deux reprises. «J'ai eu des problèmes avec mon épaule pendant la saison indoor», a-t-il commenté. «Ça a un rapport avec la fatigue musculaire. Il faut que je me repose.» Demi-finaliste à Roland-Garros, le Russe n'envisageait cependant pas d'abandonner. «Je peux continuer à jouer en me faisant masser en début de chaque set», a précisé Davydenko.

Le Croate Ivan Ljubicic (6) s'est aussi qualifié en battant le Sudéois Thomas Johansson 6-3, 7-6 (4) au terme d'un match plus serré que ne le laisse transparaître le score. Il affrontera l'Espagnol Tommy Robredo (14), qui a facilement défait le Serbo-monténégrin de 18 ans Novak Djokovic, 6-4, 6-3.

Ljubicic a disputé sept finales de tournois ATP cette saison. Il en a gagné deux, à Metz et Vienne, et en a perdu cinq, dont trois contre le numéro un mondial Roger Federer, à Doha, Rotterdam et Dubaï. Le mois dernier, il s'est incliné en cinq sets contre Rafael Nadal en finale du Masters Series de Madrid. Ljubicic mène 3-0 dans ses face-à-face avec Robredo, qu'il a battu en demi-finale à Vienne et Dubaï cette année.

Nouveau dépistage antidopage

Los Angeles — Un laboratoire américain a découvert un nouveau test de dépistage antidopage permettant de détecter les produits aujourd'hui introuvables, a annoncé hier le quotidien Los Angeles

Times. Les chercheurs du laboratoire City of Hope, basé à Duarte, en Californie, auraient mis au point un test qui permettrait de détecter les stéroïdes anabolisants non identifiants, grâce à l'utilisation non plus de la chimie (urine, cheveux...) mais de la biologie (sang). L'objectif de ce test serait aussi de contrôler si un athlète a subi une modification génétique, évolution que beaucoup de spécia-

listes considèrent comme la prochaine étape du dopage. «C'est évidemment un instrument très intéressant pour le futur», a affirmé Olivier Rabin, le directeur scientifique de l'Agence mondiale antidopage (AMA), qui se félicite également de «cette philosophie différente». Ce test permettrait de trouver tous les apports exogènes, même ceux qui ne sont pas connus des chercheurs. — AFP

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFB	BCPTS	
Montréal	9	3	1	42	37 19
Ottawa	9	2	0	54	26 18
Buffalo	7	5	0	40	42 14
Toronto	6	4	2	42	43 14
Boston	5	5	4	47	51 14

Section Atlantique

N.Y. Rangers	6	4	3	41	33 15
Philadelphia	6	3	1	44	37 13
New Jersey	6	5	1	39	44 13
N.Y. Islanders	6	6	0	38	44 12
Pittsburgh	2	5	4	50	56 9

Section Sud-Est

Caroline	8	2	1	48	32 17
Tampa Bay	7	4	2	41	34 16
Floride	6	5	2	32	35 14
Washington	4	7	0	25	46 8
Atlanta	4	8	0	37	49 8

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	12	1	0	54	24 24
Nashville	8	2	2	36	34 18
Chicago	4	9	0	38	51 8
Columbus	4	9	0	24	43 8
St. Louis	2	7	3	37	51 7

Section Nord-Ouest

Vancouver	9	2	2	45	39 20
Minnesota	6	6	2	38	31 14
Colorado	6	4	1	49	37 13
Edmonton	6	6	1	38	41 13
Calgary	5	7	2	32	40 12

Section Pacifique

Los Angeles	9	4	0	49	35 18
Anaheim	7	5	1	41	37 15
San Jose	7	5	1	41	46 15
Dallas	6	5	1	37	45 13
Phoenix	5	8	1	36	42 11

Hier

Floride à Boston	
Pittsburgh à N.Y. Islanders	
Washington à Philadelphia	
Toronto à Caroline	
Tampa Bay à Ottawa	
N.Y. Rangers à New Jersey	
Edmonton à Detroit	
Anaheim à Colorado	
Columbus à Calgary	
Los Angeles à Phoenix	

Aujourd'hui

Atlanta à Washington, 19h	
Montréal à Buffalo, 20h	
Edmonton à St. Louis, 20h	
Chicago à Dallas, 20h30	
Columbus à Vancouver, 22h	
San Jose à Anaheim, 22h30	

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
y-Toronto	11	6	0	469	360	22
x-Montréal	10	7	0	583	504	20
e-Ottawa	6	11	0	431	558	12
e-Hamilton	4	13	0	368	574	8

Section Ouest

x-C-B.	12	5	0	538	431	24
x-Edmonton	11	6	0	430	378	22
x-Calgary	10	7	0	486	420	20
x-Saskatchewan	8	9	0	428	421	16
e-Winnipeg	5	13	0	474	558	10

y - champion de section et obtient donc un laissez-passer en vue de la finale de section.
x - assuré d'une place en vue des matches éliminatoires.
e - éliminé d'une place en vue des matches éliminatoires.

Aujourd'hui

Montréal à Hamilton, 19h30	
----------------------------	--

LE MONDE

Une vingtaine de communes touchées

Les violences s'étendent

Villepin et Sarkozy font maintenant bloc

Devant l'extension des violences dans la banlieue parisienne, où des policiers et des pompiers ont été mercredi soir la cible de tirs à balles réelles, Dominique de Villepin et Nicolas Sarkozy ont fait bloc hier en faisant «une priorité absolue» du retour à l'ordre.

Lors de la septième nuit consécutive de violences, une vingtaine de communes de Seine-Saint-Denis ont été touchées, ainsi que des villes des Hauts-de-Seine, des Yvelines et de Seine-et-Marne.

Hier soir, la circulation des autobus et des tramways était très perturbée dans le département de Seine-Saint-Denis. Une grande partie du trafic des autobus et la circulation des tramways ont été interrompues dans la soirée par mesure de sécurité après que deux autobus eurent subi des jets de projectiles dans la ville de Stains.

Ces incidents ont été déclenchés par la mort de deux jeunes, il y a une semaine à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Ils ont été électrocutés dans un transformateur EDF où ils s'étaient réfugiés, se croyant poursuivis par la police.

Dominique de Villepin, qui a consulté hier élus et associations sur les violences urbaines, a réaffirmé que le rétablissement de l'ordre public était sa priorité mais a dit vouloir aussi nouer un dialogue.

«Face aux violences, la priorité, c'est le rétablissement de l'ordre public car ces violences sont inacceptables», a déclaré le premier ministre devant la presse. Et je veux aussi nouer un dialogue pour trouver des solutions adaptées, pour donner une place à chacun, et je veux que ce dialogue puisse se nouer dans le respect de chacun, fidèle aux exigences et aux règles de notre République», a-t-il ajouté.

Villepin, qui a reporté un voyage au Canada, avait repris en main mardi le dossier des violences urbaines, où Nicolas Sarkozy était apparu isolé, sur fond d'éternelle rivalité entre les deux hommes dans la perspective de l'élection présidentielle de 2007. Il a donc sonné le rassemblement au gouvernement et harmonisé son discours avec Nicolas Sarkozy.

«Dans ces conditions dangereuses, les forces de sécurité accomplissent un travail difficile que je veux saluer ici [...] comme je veux remercier le ministre de l'Intérieur pour sa mobilisation et celle de tout son ministère. Je sais que je peux compter sur lui», a-t-il déclaré au Sénat.

«Je refuse que les bandes organisées fassent la loi dans certains quartiers, je refuse que les réseaux du crime et des trafics de drogue profitent des désordres pour prospérer, je refuse la menace de l'intimidation des plus forts contre les plus faibles, je refuse la violence aveugle qui tue un homme sous les yeux de sa famille», a martelé le chef du gouvernement.

Afin, selon son entourage, d'être «au plus près des réalités du terrain», Dominique de Villepin a multiplié les réunions à Matignon avec élus et représentants d'associations.

Il a évoqué le plan d'action pour les banlieues, qui doit être présenté avant la fin de novembre et qui est indissociable à ses yeux d'une politique de fermeté, et a notamment annoncé que le gouvernement allait renforcer le plan de rénovation urbaine de Jean-Louis Borloo.

Agence France-Presse et Reuters



VICTOR TONELLI REUTERS

Des policiers français faisaient le guet près d'une voiture en feu hier, à Aulnay-sur-Bois.

EN BREF

Présence prolongée en Irak?

New York — Le Conseil de sécurité de l'ONU examine un projet de résolution américain demandant la prolongation jusqu'en décembre 2006 de la mission de la Force multinationale en Irak. Ce projet a été présenté au Conseil de sécurité mercredi et aucune date n'a encore été fixée pour son vote. Le premier ministre irakien, Ibrahim Jaafari, avait écrit mardi au Conseil de sécurité pour demander la prolongation d'un an de la présence de la Force multinationale. L'Irak avait demandé et obtenu le 31 mai du Conseil de sécurité la prolongation de la présence de la Force multinationale, conformément à la résolution 1546. Les responsables irakiens n'ont pas cessé de souligner la nécessité du maintien de la Force multinationale, estimant que dans l'état actuel, l'armée et les services de police irakiens n'ont pas la capacité de maintenir l'ordre dans le pays. — AFP

Procès de membres du GICM

Bruxelles — Le procès de 13 membres présumés du Groupe islamique combattant marocain (GICM) s'est ouvert hier devant le tribunal correctionnel de Bruxelles, appelé à juger l'une des plus importantes affaires de terrorisme en Europe. Les prévenus sont accusés d'appartenir à ce groupe affilié à al-Qaïda auquel ont été imputés les attentats de Madrid (mars 2004) et de Casablanca (mai 2003). Ils auraient apporté un soutien logistique au GICM en fournissant soit un hébergement, soit de faux papiers à d'autres membres du groupe. — Reuters

Trafic de drogue et détournement de fonds

Port-au-Prince poursuit Aristide devant un tribunal de Miami

Miami — Le gouvernement intérimaire haïtien a entamé des procédures contre l'ex-président Jean Bertrand Aristide devant la Cour fédérale de Miami, pour avoir volé des «dizaines de millions de dollars» et participé à un trafic de drogue.

La plainte, déposée mercredi soir, accuse l'ancien président «d'avoir pillé le trésor public», «volé des revenus appartenant à la compagnie téléphonique nationale haïtienne» et «encouragé, protégé, participé et profité d'un trafic de drogue illégal en Haïti et via Haïti».

La procédure survient un mois avant les premières élections générales programmées en Haïti depuis la chute d'Aristide en février 2004. Après plusieurs reports, les scrutins présidentiel et parlementaire sont attendus en décembre, encore qu'aucune date n'ait été précisée.

Les enquêteurs haïtiens ont fait parvenir deux rapports à un juge d'enquête de Miami en vue du dépôt d'accusations criminelles contre l'ex-président. En plus d'Aristide, la poursuite pointe neuf autres personnes, dont son beau-frère, Lesley Lavelanet, l'ancien ministre des Finances, Faubert Gustave, et Fred Beliard, un homme d'affaires de Broward, une municipalité du Grand Miami. M. Beliard est accusé d'avoir aidé Aristide et des associés à toucher des pots-de-vin, en échange de quoi des avantages étaient accordés à certaines compagnies de télécommunications américaines et canadiennes faisant des affaires en Haïti.

Il s'agit d'une «plainte sans fondement déposée par le gouvernement de Vichy en Haïti», a dénoncé l'avocat d'Aristide à Miami, Ira Kurzban, en allusion au régime français qui a collaboré avec l'Allemagne nazie lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle fait partie «de la même campagne de désinformation entamée sous la présidence de Bill Clinton», a-t-il ajouté.

Il y a une semaine, un rapport de l'Unité centrale de renseignements financiers (UCREF, organisme étatique) sur la gestion de la présidence haïtienne d'Aristide



EDUARDO MUNOZ REUTERS

Des supporters de René Préval ont manifesté hier à Port-au-Prince.

de entre 2001 et 2004 avait conclu à une «taste gabegie administrative».

L'UCREF avait demandé qu'une convocation pour

témoigner soit lancée par la justice contre Aristide, en exil en Afrique du Sud, et contre des anciens ministres pour «blanchiment des avoirs provenant du trafic illicite de la drogue et d'autres infractions graves, de soustraction de deniers publics, forfaiture, concussions et corruption de fonctionnaires publics».

Les résultats de l'enquête ont montré des détournements de fonds par le biais de sociétés écrans — «établissements par Aristide et ses complices, à Haïti et aux États-Unis» — créées en vue de récupérer des fonds publics au profit de trois institutions privées de l'ex-président haïtien, avait précisé l'Unité centrale.

Environ 127 millions \$US ont été dépensés, entre 2001 et 2004, en surplus budgétaire, par l'administration du Palais présidentiel, notait le rapport, qui constatait des irrégularités dans l'approvisionnement et les dépenses dans les comptes de la présidence.

L'Unité centrale avait aussi relevé que «la négation des lois et des normes avait facilité des malversations, des détournements de fonds publics et des trafics d'influences».

En juillet, une commission d'enquête administrative haïtienne avait déjà révélé des cas de corruption et de détournements de fonds publics dans la gestion du gouvernement Aristide. Selon elle, près de 20 millions \$US ont été détournés vers des comptes privés en Haïti et aux États-Unis, entre février 2001 et février 2004.

Les accusations de participation à un trafic de drogue relancent des soupçons anciens sur la transformation d'Haïti en plaque tournante pour le trafic de drogue sous le régime Aristide.

Récemment, quatre anciens hauts fonctionnaires haïtiens, ayant travaillé pour l'ancien président, ont été jugés pour trafic de drogue ou blanchiment d'argent à Miami. Trois d'entre eux ont été reconnus coupables, le quatrième a été innocenté.

D'après l'Agence France-Presse et le Miami Herald

Participer ou boycotter?

L'opposition se divise au Zimbabwe

GUY TAILLEFER

Sur un continent où les oppositions politiques ont tendance à se déchirer entre elles, le Mouvement pour le changement démocratique (MCD) au Zimbabwe, cimenté contre le président Robert Mugabe, constituait depuis six ans l'exception qui confirme la règle. A son tour maintenant de se diviser très publiquement — sur la question des élections prochaines au nouveau Sénat mis en place par le pouvoir.

Ce scrutin, prévu pour le 26 novembre, plonge le MCD dans une impasse qui n'est pas sans précédent en Afrique. Faut-il participer à des élections manipulées par un régime autoritaire, sachant que, de toute façon, elles ne seront pas équitables? Ou faut-il les boycotter, au risque de se rendre politiquement insignifiant?

Le parti ne s'était pas laissé démonter jusqu'à maintenant par ce dilemme. Emmené par l'ancien syndicaliste Morgan Tsvangirai, il a été le premier à véritablement tenir tête au régime de plus en plus dictatorial de Mugabe, en selle depuis l'indépendance du pays en 1980. En mars dernier, le MCD a participé aux législatives très critiquées par la communauté internationale, où le ZANU-PF de Mugabe (Union nationale africaine du Zimbabwe-Front patriotique) a remporté les deux tiers des sièges au Parlement. Idem lors des présidentielles frauduleuses de mars 2002, où Mugabe a repris le pouvoir malgré l'évidente popularité de Tsvangirai. Le Commonwealth avait ensuite mis le Zimbabwe en pénitence en l'excluant pour un an de ses rangs. Impénitent, Mugabe a claqué la porte de l'organisation à la fin de l'année suivante.

M. Tsvangirai a annoncé la semaine dernière que le parti boycotterait l'élection au Sénat, cette nouvelle Chambre du Parlement conçue, selon la société civile, pour renforcer l'influence de la ZANU-PF. En plus des 50 membres élus, ce Sénat sera composé de dix chefs traditionnels et de six membres additionnels, nommés par Robert Mugabe, qui est âgé de 80 ans.

Ceux qui favorisent une participation aux élections, parmi lesquels se trouvent d'importants responsables du parti, reprochent au chef de ne pas se soumettre à la volonté de la majorité entérinée par un vote serré du conseil national du parti. Pour ses pourfendeurs, Tsvangirai se comporte de manière «antidémocratique».

«Quoi qu'il arrive, le MCD est gravement blessé par ce différend», juge Lovemore Mdhuku, président de l'Assemblée constitutionnelle nationale, une organisation de la société civile qui appuie le boycottage et estime que la démocratie ne peut pas exister au Zimbabwe sous la Constitution actuelle.

Le leadership de M. Tsvangirai est en outre contesté en rapport avec une affaire parallèle — pour avoir, en compagnie d'autres dirigeants du parti, touché 2,5 millions \$US en fonds illégaux de la part des gouvernements du Ghana, du Nigeria et de Taiwan. Pour le député du MCD, Job Sikhala, suspendu en début de semaine du parti pour avoir étalé ces allégations sur la place publique, le malaise à propos de cet argent n'est pas étranger aux déchirements qui surviennent aujourd'hui au sommet du parti.

Tout cela sur fond d'extrême déliquescence sociale et économique au Zimbabwe. Une nouvelle étude aux conclusions catastrophiques, réalisée par le Southern African Migration Project (SAMP), montre que 70 % des finissants des collèges et des universités ont l'intention de quitter le pays d'ici deux ans. Des dizaines de milliers de médecins, d'infirmières, de pharmaciens, d'enseignants et d'autres professionnels ont déjà quitté le Zimbabwe. Le secteur le plus affecté est celui de la santé où, selon une estimation, 60 % des infirmières et environ la moitié des médecins se sont exilés depuis 1999.

Le Devoir
Avec The Christian Science Monitor
et allAfrica.com

Vers une autre guerre entre l'Erythrée et l'Éthiopie?

D'importants mouvements de troupes inquiètent l'ONU

Asmara — Les mouvements de troupes éthiopiennes et érythréennes près de leur frontière commune ont suscité une crise qui doit être suivie de près, sans quoi les deux pays ennemis pourraient de nouveau entrer en guerre, comme en 1998-2000, a estimé hier la force de maintien de la paix de l'ONU déployée dans la région.

Un responsable de la Mission des Nations unies en Éthiopie et en Érythrée (MINUEE) a déclaré aux journalistes qu'il était à craindre que les mouvements constatés ces deux dernières semaines, impliquant des chars, des missiles antiaériens et des soldats, pourraient rendre la situation «plus dangereuse».

Entre-temps, trois autres personnes ont été tuées hier à Addis-Abeba, théâtre pour la troisième journée consécutive d'affrontements entre partisans de l'opposition et forces de l'ordre, a-t-on appris de sources médicales. Ces derniers affrontements portent à 36 morts au moins le bilan des manifestations organisées par l'opposition pour dénoncer les résultats des élections législatives du 15 mai.

L'inquiétude est telle que le Conseil de sécurité a décidé d'envoyer un de ses membres, l'ambassadeur du Japon Kenzo Oshima, en mission d'information en Érythrée. M. Oshima se rendra du 6 au 9 novembre auprès de la MINUEE, en tant que président du groupe de travail du Conseil sur les opérations de maintien de la paix, a déclaré le porte-parole, Stéphane Dujarric.

«Je ne dis pas que ce qui se passe aujourd'hui mène nécessairement, demain, à une guerre. (Mais) la situation pourrait se détériorer et atteindre un niveau où le pire peut arriver», a déclaré le commandant de la force de la MINUEE, le général Rajender Singh. «Et le pire, c'est la guerre.»

Mercredi, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, avait appelé toutes les parties à faire preuve de retenue et demandé au Conseil de sécurité de prendre des mesures pour désamorcer la situation, citant des rapports très inquiétants sur des mouvements de troupes.

Le représentant spécial d'Annan en Érythrée et en Éthiopie, le chef de la MINUEE, Legwaila Joseph Legwaila, a déclaré aux journalistes qu'il revenait au Conseil de sécurité de trouver une solution, une tâche qui pourrait s'avérer difficile.

«Le secrétaire général a plaidé pour une action urgente dans la crise à laquelle nous sommes confrontés, donc le Conseil de sécurité sait ce qu'il lui reste à faire», a-t-il dit.

La MINUEE, déployée dans la zone-tampon de 25 km de large établie le long des 1000 km de frontière entre les deux pays, a qualifié cette semaine la situation sur le terrain de «tendue». Le conflit qui a opposé l'Éthiopie et l'Érythrée de 1998 à 2000 s'est soldé par la mort de 70 000 personnes environ.

Agence France-Presse et Reuters

Assad tente de refaire son image

Le président syrien libère des prisonniers politiques

Damas — Le président syrien, Bachar al-Assad, a gracié 190 prisonniers politiques afin d'améliorer l'image de la Syrie, qui se dit déterminée à coopérer à l'enquête internationale sur l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri.

«La Syrie veut connaître la vérité sur le crime et contrecarrer, unie derrière vous, les pressions injustes», a dit hier cheikh Abdel Rahmane Salam, imam de la mosquée al-Othman, en présence du chef de l'État Bachar el-Assad, lors du prêche du Fitr, marquant la fin du mois de jeûne de ramadan.

Il se référerait à la résolution 1636 du Conseil de sécurité sommant Damas d'autoriser le magistrat allemand Detlev Mehlis à interroger d'éventuels suspects syriens.

Dans une interview au journal arabe al-Hayat, le vice-ministre des Affaires étrangères, Walid Mouallem, a réaffirmé que «la Syrie travaillera avec la commission d'enquête internationale, car elle s'estime innocente et, comme l'a dit le président Bachar al-Assad, tout Syrien dont l'implication dans l'assassinat sera prouvée devra être jugé».

Damas a, par ailleurs, créé une commission spéciale d'enquête sur l'attentat qui a coûté la vie à M. Hariri le 14 février à Beyrouth. Elle serait en train d'étudier les modalités pratiques de coopération avec la commission de l'ONU, selon la presse libanaise.

Mercredi, M. Assad a gracié 190 prisonniers politiques. Selon l'agence officielle Sana, cette mesure de clémence entre «dans le cadre des réformes globales qui visent à consolider la cohésion nationale». Sana a annoncé que «d'autres mesures en ce sens seront prises ultérieurement».

L'activiste des droits de l'homme Anouar al-Bouni a indiqué que, parmi les détenus libérés, figurent des membres d'organisations islamistes, dont Azzam Ghareib, membre de la confrérie des Frères musulmans, interdite depuis 1980, le président de l'Organi-

sation arabe des droits de l'homme, Mohammad Raadoun, et l'écrivain Ali Abdallah, membre du forum politique dit Salon Atassi.

M. Bouni rappelle qu'en mars, 232 détenus, dont une centaine de Frères musulmans, avaient été libérés en deux temps, en vertu d'un décret présidentiel.

Selon al-Bouni et Ammar Kourbi, porte-parole de l'Organisation arabe des droits de l'homme, au moins un millier de détenus politiques se trouvent encore dans les prisons syriennes.

«C'est un pas dans la bonne direction, mais il est insuffisant. Il doit être complété par la libération des détenus politiques restants, la levée de l'État d'urgence, le retour des exilés politiques, la dissolution de la Cour supérieure, le règlement de l'affaire des Kurdes privés de la nationalité syrienne», a affirmé Ali Abdallah.

Les deux militants des droits de l'homme relèvent que «la mesure de grâce [présidentielle] vise à consolider le front intérieur, au moment où s'accroissent les pressions extérieures», notamment de la part des États-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne.

«Nous souhaitons une réforme radicale pour clore définitivement le dossier des prisonniers politiques, l'annulation de la loi 49 rendant les Frères musulmans passibles de la peine capitale, l'amendement de l'article 8 de la Constitution, qui investit le parti Baas du rôle de leader de l'État et de la société», a souligné M. Kourbi. Le parti Baas détient le monopole du pouvoir en Syrie.

«Le président Assad cherche à rassembler les Syriens derrière lui. Il a fait un geste en direction de la communauté internationale, qui attend de lui une pleine coopération dans l'affaire Hariri», estime un diplomate occidental qui a requis l'anonymat.

Agence France-Presse

«Le président Assad cherche à rassembler les Syriens derrière lui. Il a fait un geste en direction de la communauté internationale, qui attend de lui une pleine coopération dans l'affaire Hariri», estime un diplomate occidental qui a requis l'anonymat.

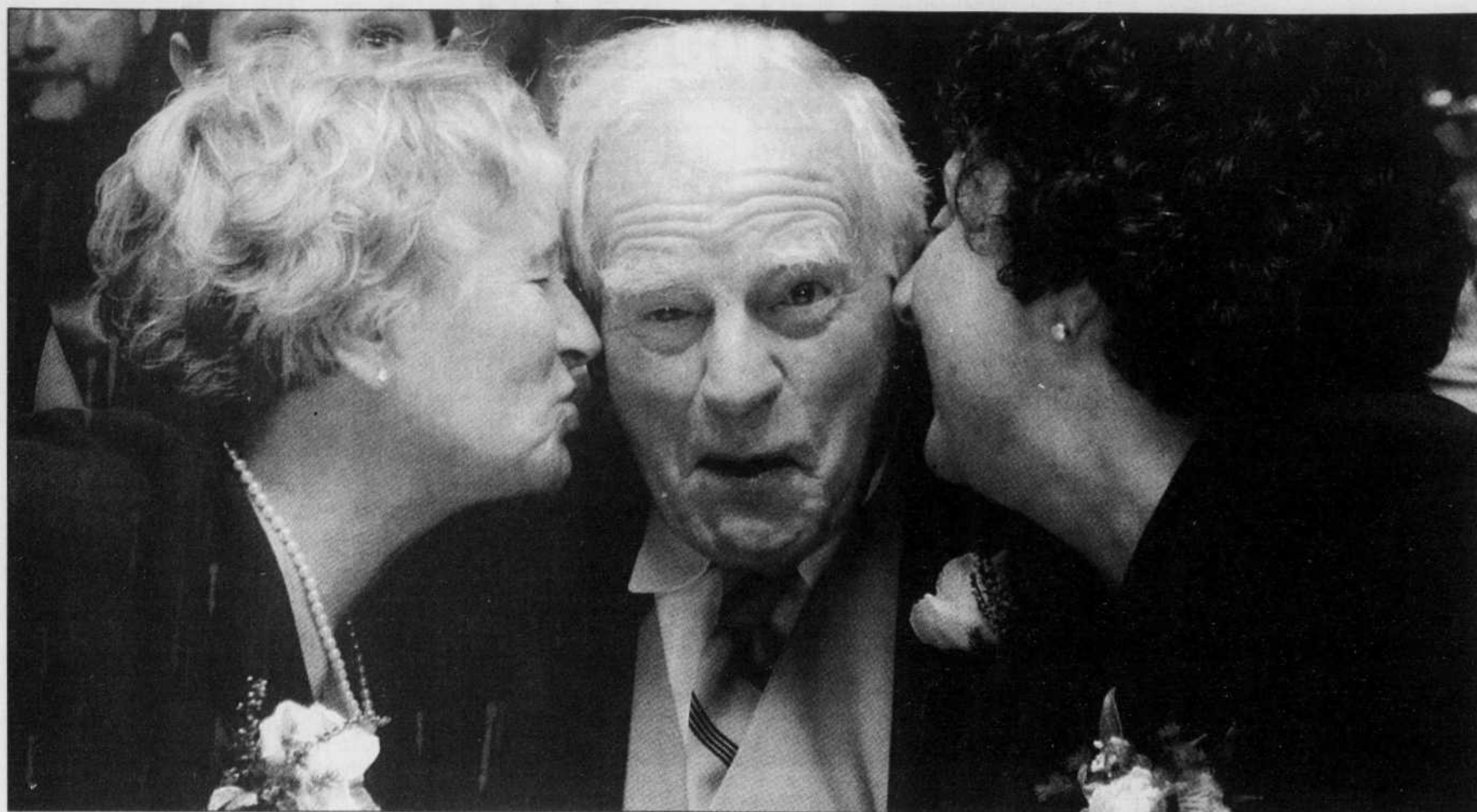
«Je suis l'ancêtre aimant ces nains
que l'aube azure,
Et regardant parfois la lune avec ennui,
Et la voulant pour eux, et même un peu pour lui;
Pas raisonnable enfin. C'est terrible. Je règne
Mal, et je ne veux pas que mon
peuple me craigne.»

— Victor Hugo, *L'Art d'être grand-père* (1877)

C'est la Vie!

«Après être devenu, au cours des dernières décennies, une exceptionnelle terre d'accueil, un Québec plus âgé et moins dynamique aura de plus en plus de mal à attirer des immigrants.»

— Pour un Québec lucide (2005)



PHOTOS TIRES DU LIVRE THE LIVING LEGACY © BRIGITTE BRUYEZ PHOTOGRAPHIE

Pour un Québec ardent Et une vieillesse souveraine



Josée Blanchette

De mon enfance, je suis restée gérontophile comme on reste blonde ou lunatique. Sorte de perversion bénigne jugée suspecte dans un Québec qui n'a que faire de ses vieilles hardes et de ses vieux hardis, mon penchant pour l'âge s'aggrave avec les années. Même s'ils ne démarrent pas assez vite aux feux verts, j'apprécie certains vieillards pour leur souveraine liberté, celle qui ne s'acquiert qu'avec la certitude que la fin du voyage approche, parce qu'on n'a plus grand-chose à perdre à dire le vrai. J'aime leur vulnérabilité qui s'emmaillote du pardon facile, de souvenirs patinés, de l'indulgence apaisante, s'emmîtouffe de patience, parfois même d'un humour salvateur.

Et puis, à travers le parchemin de leur existence, j'amadoue cette période de vie où, je l'espère, ma lucidité ne sera pas confondue avec du gâtisme précoce. En 2051, nous serons 30 % de la population du Québec à avoir déjà soufflé nos 65 bougies. Si tout va mal et que l'espérance de vie augmente un peu — on prévoit qu'elle pourrait atteindre 95 ans en 2040 —, j'aurai 88 ans.

Loin de penser, comme les signataires du manifeste *Pour un Québec lucide*, que le Québec de demain sera moins dynamique et moins performant au sens éco-

nomique du terme, je vois plutôt dans cette nation qui accuse des rides une chance d'évoluer, de reprendre contact avec certaines valeurs et quelques ferveurs que la jeunesse fringante et la religion du capital ont balayées du revers de la main. Nous vieillissons? Grand bien nous fasse! Nous aurons au moins une bonne excuse d'avoir l'échine courbée. Et c'est sûrement une vertu linguistique que d'ajouter un peu d'âge à la «sagesse». Le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard, pensait Aragon. Aussi bien profiter de ceux qui ont appris avant qu'ils ne prennent définitivement leur trou.

Le bris de contrat ne tient pas tant au vieillissement d'une population qu'à la place réservée à ces mêmes personnes qu'on s'est ingéniés à appeler «aînés» parce que «vieux» faisait aussi défraîchi que «Commission des liqueurs» ou «Scott Towel» (devenu Sponge Towel). Au lieu d'évoluer, nous renouons. Au lieu de baptiser, nous rebaptisons.

Seconde carrière

«Une société se juge à la manière dont elle assure confort et grâce du vivre aux enfants, confort du vivre et sérénité du mourir aux vieilles gens», peut-on lire dans l'essai *Manifeste pour une vieillesse ardente*, du philosophe, psychanalyste et (vieux) poète français Roger Dadoun (Éditions Zulma). S'il faut passer outre aux écrits un rien ampoulés de l'intellectuel, faisons-le. En effet, le message livré ici est un cri du cœur lancé au visage d'un monde qui se pique d'être resté jeune au Botox de l'oubli et de la négligence.

Dadoun place les vieux aux côtés des enfants vulnérables et des femmes malmenées dans l'échelle des détresses humaines. Il situe la vieillesse à la croisée de toutes les violences: celles du corps, des faiblesses et des handicaps, et celles, non moins brutales, d'une société obsédée de productivité, de dynamisme, de rentabilité et de rapidité. Sale temps pour être vieux. Paradoxalement, les vieux sont détenteurs d'une richesse qui nous fait cruellement défaut: de temps.

«J'ai soixante-quatorze ans et je commence ma carrière», affirmait un Victor Hugo qui attendra l'année suivante, en 1877, pour publier *L'Art d'être grand-père*, un ouvrage sublime sur le grand âge, ses petits-enfants et l'ouverture du cœur. L'essai de Roger Dadoun dresse la nomenclature de tous ces vieux qui ont marqué le siècle dernier et le précédent, de Freud à Bachelard jusqu'à Monet. Qu'on y pense: l'impressionnisme doit énormément à la catastrophe. Le dramaturge anglais Bernard Shaw, décédé à 94 ans, prétendait pour sa part que «les hommes ne deviendraient ca-



© BRIGITTE BRUYEZ PHOTOGRAPHIE

pables de faire quelque chose de bon que s'ils vivaient trois cents ans».

Tendre la main à demain

Nous leur devons d'être là. Personne n'est encore né de son propre nombril, même si ça viendra. Parce qu'ils existent encore, pour ce qu'ils ont traversé, par leur survivance, ils me donnent envie à mon tour de pousser à la roue et de poursuivre.

«Merveille de penser que, chargés d'ans, comme cela si bien se dit, nous avons pu, justement, accroître notre chargement de vie, l'enrichir, l'amplifier, et mettre sur et à notre compte ces inépuisables obligations et créances d'années, et franchir tant et tant d'obstacles, parer tant et tant de coups, affronter envies, haines, adversités, subir deuils et pertes, et traverser guerres, émeutes, révoltes, catastrophes et cent autres coups de théâtre des hostilités [...], énumère Roger Dadoun dans une phrase qui agonise encore si longuement qu'elle constituerait un excellent exercice de mémorisation dans un programme de lutte contre l'Alzheimer.

Je termine à l'instant la lecture des 17 recommandations du rapport intitulé *Une pleine participation des aînés au développement du Québec* — Afin de construire un Québec pour tous les âges (www.consultation-aines.gouv.qc.ca). Rendu public il y a un mois dans l'indifférence générale, ce rapport a été remis en juin dernier à la ministre de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, qui a mieux à faire

avec ses garderies. Au nombre des recommandations, on attirait l'attention du gouvernement sur la rigidité du marché de l'emploi et sur la nécessité de mettre au goût du jour le travail à temps partiel ou à forfait, la retraite progressive, le mentorat, le tutorat et le coaching. Nos aînés ne sont pas tous mûrs pour le Sénat mais peuvent encore faire partie du conseil des anciens au lieu d'être maintenus dans le bénévolat actif ou le néant passif, voire, pis encore, dans le marché gris des consommateurs de croisières, de Viagra et de prothèses dentaires.

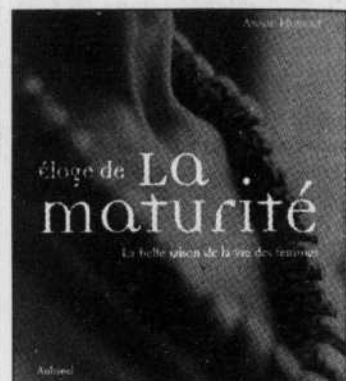
Ce rapport suggère aussi de mettre l'accent sur les liens intergénérationnels. La dénatalité est la résultante de bien des irritants (conciliation travail-famille) et des progrès sociaux (contraception). Mais rien n'est plus dommageable pour la suite du monde que d'enterrer les vieux avant que l'heure n'ait sonné. La filiation demeure un imbattable outil de promotion pour réveiller un instinct de reproduction qui sommeille. «Les mères deviennent mères et les pères deviennent pères, à mesure et pour autant qu'ils se perçoivent et se vivent, avec le temps, dans la durée, comme filles et fils de leurs propres mères et pères, et prennent place dans la lente lignée des Anciens, des Ancêtres. Le grand âge serait savoir et fondateur de parenté», prophétise Roger Dadoun.

Et s'il était tout simplement la pierre angulaire de notre survie?

cherejoblo@ledevoir.com

Visité: le site du Mouvement des aînés du Québec (www.fadoq.ca). Si c'est pas dommage de voir ça: toute nouvelle inscription rend admissible au tirage d'une télé couleur à écran plat de 26 pouces. Une petite boîte d'Effident avec ça?

Aimé: le livre *The Living Legacy* — *Témoins du passé*, de la photographe Brigitte Bruyez (Stromboli), aidée par Lifeline System, une compagnie qui favorise le maintien à domicile des gens âgés. Ces vieilles mains, ces sourires édentés, ces visages de farfadets ridés, ces dents trop blanches, ces vieilles jambes fatiguées et cette reconnaissance dans le regard transcendant la photo en noir et blanc pour se fixer éternellement sur le papier. Ce projet de portraits photographiques est né d'un désir de donner aux gens âgés «les moyens de rester actifs et de contribuer, à la mesure de leurs ressources, aux progrès de la société».



Offert: le livre *Éloge de la maturité* — *La plus belle saison de la vie des femmes*, d'Annie Hubert (Aubanel), à une des mamies de mon fils. Un magnifique ouvrage au ton très personnel qui vous réconcilie avec ce temps de la vie où l'on devient une grand-maman. Tout y passe, de la beauté, de l'amour, de la transmission, de la résilience et du bonheur, de la maladie et du mythe de la jeunesse. Belle facture que ce livre à la fois introspectif et déclencheur de sagesse. «Avec l'âge s'estompé l'égoïsme, lorsque l'on parvient enfin à comprendre que c'est en allant au-delà de soi que nous existons vraiment.»

Plongé: dans la lecture du livre *Il faut rester dans la parade!* Comment vieillir sans devenir vieux (Flammarion Québec) de la journaliste Catherine Bergman. Passionnants, ces échanges avec 31 figures connues autour du vieillissement, de la retraite active et de la mort. Deux de mes mentors, Jacques Languiand et le père Benoît Lacroix, unissent leurs voix à celles de Charles Aznavour, Lise Payette, Gilles Vigneault, Clémence Desrochers, Hubert Reeves, Dominique Michel, Jacques Proulx («Faut-il que nous soyons riches comme société pour délaisser le savoir des aînés!»), Paul Buissonneault («C'est ça qui est beau! De se redécouvrir chaque matin et de se dire: T'es encore là, vieux con!») pour nous expliquer comment ils traversent la troisième (ou quatrième) partie de leur vie. Pas un d'entre eux qui ne se sente «vieux». La conclusion fait appel à des spécialistes sur le vieillissement. Un *must* pour tous les futurs vieux!

Reçu: le livre *Je, une «incursion photographique dans l'univers des Impatients»*, par Gabor Szilasi (Éditions Les Impatients). Livre d'art qui traduit un autre malaise social: la maladie mentale. Trente-six Impatients sortent de l'ombre sous le regard tendre de Gabor Szilasi. Ce livre généreux et touchant, préfacé par Lise Bissonnette, permettra au centre Les Impatients d'aider les deux cents adultes qui le fréquentent. Édition de luxe à 300 \$ dans un boîtier signé Michel Dallaire également disponible.



Ceci n'est pas un blogue

Jour des morts

Il novembre à plein ciel. Je suis passée au cimetière pour le saluer. Et pour lui demander une petite faveur. Il ne m'a pas encore répondu. Il est aux abonnés absents. C'est inscrit là, sur le granit gris: 1936-2003. Mort et enterré avant que le grand âge, ses petits-enfants et l'ouverture du cœur. L'essai de Roger Dadoun dresse la nomenclature de tous ces vieux qui ont marqué le siècle dernier et le précédent, de Freud à Bachelard jusqu'à Monet. Qu'on y pense: l'impressionnisme doit énormément à la catastrophe. Le dramaturge anglais Bernard Shaw, décédé à 94 ans, prétendait pour sa part que «les hommes ne deviendraient ca-

Ses paroles me manquent tant. Elles sont restées figées dans le gruyère de ma mémoire, et chacune de ces phrases aurait pu lui tenir lieu d'épithète. «Je ne me

ferai pas bercer», disait-il avant de s'endormir. «C'est pas chaud pour la pompe à l'eau», quand on se les gelait. «Prends de la débarrasse», pour nous signifier d'aller jouer dans le trafic. «C'est pas parce qu'il y a de la neige sur le poêle que le feu est éteint en-dedans», quand il se peignait les cheveux. «Es-tu contente de m'avoir connu?», pour m'indiquer que j'avais de la chance. Et la plus fatale: «Je ne serai pas le concierge de vos souvenirs», avant de bazarder le patrimoine familial. Que j'aimais me disputer avec lui à coups de réparties démagogiques et bien senties. Mon père...

Pour un peu, je chanterais *Il pleut sur Nantes* et je

me guérirais avec du Barbara en doses homéopathiques. «Il pleut sur Nantes / Donne-moi la main / Le ciel de Nantes / Rend mon cœur chagrin.»

Mon père... Avant de mourir, il aura eu ces paroles définitives rapportées par ma mère: «Finalement, il n'y a que ceux qu'on a aimés qui comptent.» Ben voilà, ma vieille, tu sais compter: une moins un = zéro. Tu tiens le début d'une réponse. L'histoire ne dit pas comment aimer ses morts. C'est une malédiction si vieille, si intime et si mystérieuse que ces élans-là. Éternellement condamnées au sens unique, ce sont des amours iniques.

